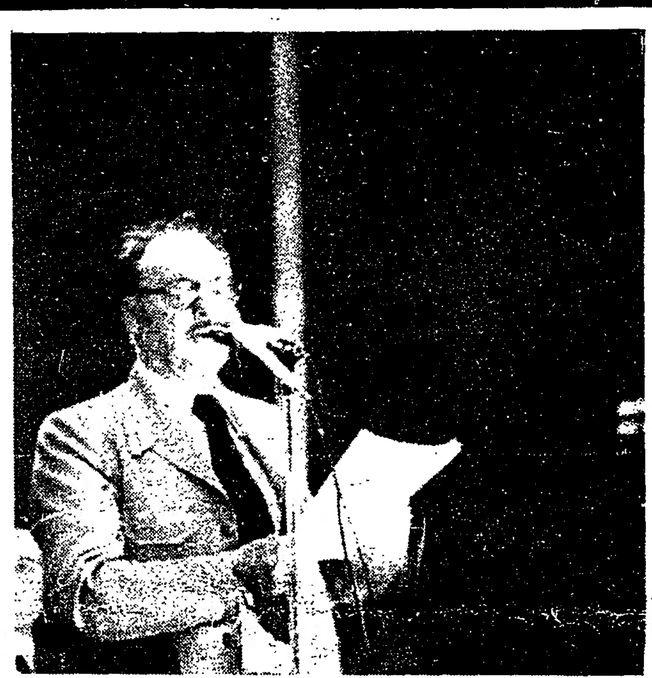
le franco albertain

Mercredi 10 Mai 1978 Volume 11 Numero 19 "le mini-quotidien de l'Alberta" 25 cents



M. Alain Nogue



Dr Roger Motut



M. Hervé Durocher

*** LE FORUM DE LA FEDERATION DES FRANCOPHONES HORS QUEBEC ***

M. Eugène Trottier

33 RESOLUTIONS

(Ottawa-G.T.) Des ateliers en économique, en politique, en développement communautaire, et en éducation ont été les quatre principaux points de rencontre des 300 délégués au Forum national de la FFHQ qui avait lieu les 6 et 7 mai derniers à Ottawa. Une plénière, au cours de laquelle 33 recommandations ont été adoptées, a clôturé le Forum. La conclusion du Forum par une plénière où l'assemblée a eu à se prononcer sur plus de 33 résolutions a certes créé beaucoup de confusion pour plusieurs délégués qui ne savaient plus s'ils participaient à un Forum, à une assemblée annuelle ou à un Congrès. Chose certaine, les résolutions adoptées lors de la plénière n'engagent en rien la Fédération. Il dépendra en effet du Conseil général de la Fédération de donner suite ou non à l'une ou à plusieurs des recommandations adoptées lors du Forum.

La Fédération des Francophones Hors Québec devrait inciter les Associations provinciales à se doter d'un

(suite page 5)

Cette semaine:



Spectacle Calixe Duguay

Chansonnier Acadien

Jeudi le 11 mai à 20h00
au Collège Universitaire
St-Jean

Adultes $3.00 Enfants $2.00

Billets en vente à l'entrée

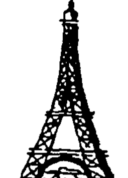
ANDREE ET GEORGES

ont le plaisir
de vous annoncer l'ouverture de la
PATISSERIE FRANCAISE MIMOSA
au 11754-124e rue
Tél: 451-0748

La Petite France

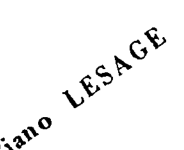
Restaurant et Bar-Salon
Souper raffiné dans l'excellente tradition française
JEREMY FULLER
Propriétaire
9303 - 50e rue
Edmonton, Alberta
Téléphone:
(403)469-4447

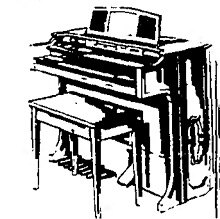
Le Bistro



Spécialiste de la CUISINE FRANCAISE
En plus de notre menu FIN GOURMET
Nous vous offrons un spécial
le Dimanche, Mardi, Mercredi FRUITS DE MER
13128 - 82ième rue
Tél: 478 - 3870

GIOVANNI
Le Centre du PIANO et de l'ORGUE





Orgue CONN

Visitez notre magasin aujourd'hui
Pour la plus complète selection de merveilleux pianos et orgues de style, offrant une remarquable sonorité et une mécanique de précision à un prix adapté à tous les budgets
Pour le plaisir d'écouter de la musique toute votre vie

GIOVANNI

M. Guy G. Lorieau
DIRECTEUR
15241 - Stony Plain Road
484-1670 ou 484-8343



MEMO

23 mai Maison St-Joseph
9040- 84e ave.
Mgr. Bernard Hubert
Conférence sur l'unité Canadienne
Une perspective chrétienne

24 mai Victoria Composite High School
10210-108ave
Mgr. Bernard Hubert
Conférence en anglais sur l'unité Canadienne($2.00 payable à l'entrée

28 mai Cercle Francophone St-Albert aura le déjeuner des membres à 10h30a.m.
St-Albert In -Salle Ridgewood

28 mai Cercle Francophone de St-Albert
Partie de cartes mensuelle
Salle Communautaire-8h00p.m.

ATTENTION



A tous les parents et aux amis franco-albertains:

Les sessions d'information sur le scoutisme débuteront lundi, le 8 mai, à 7h30 p.m. à la Maison St-Joseph (au lieu de la salle paroissiale de St-Thomas tel qu'annoncé auparavant).

Adresse: 9040 - 84 avenue

Ces sessions sont à raison de quatre soirs durant le mois de mai.

DATES:

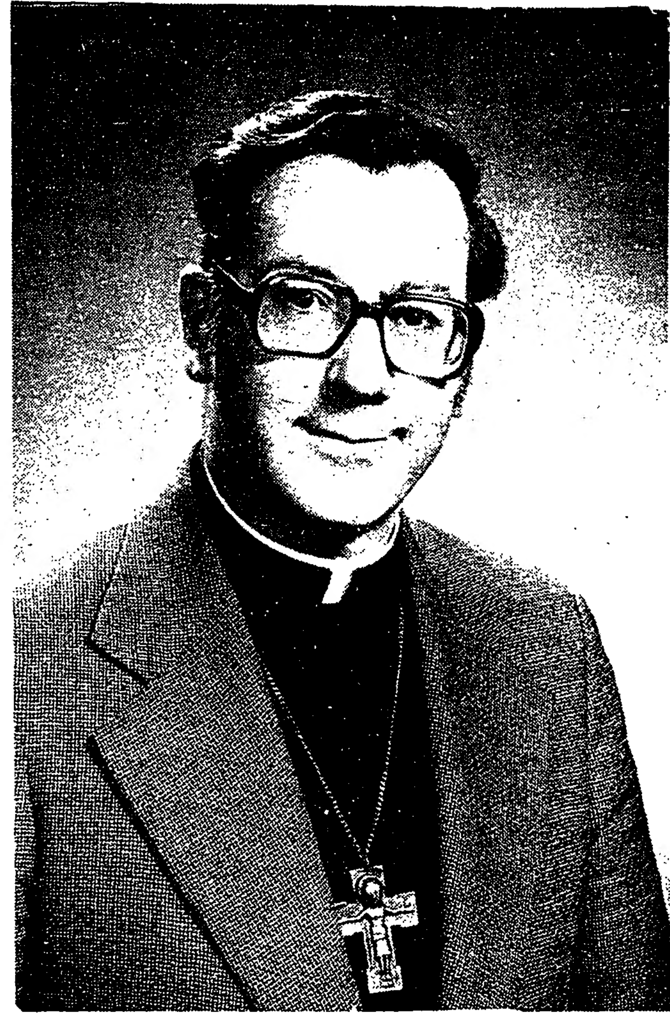
Le 8 mai à 7h30 p.m.
Le 15 mai à 7h30 p.m.
Le 24 mai à 7h30 p.m.
Le 29 mai à 7h30 p.m.

Nous comptons sur vous et nous vous attendons en grand nombre.

Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner au Bureau Scout: 424-3683.

CONFERENCE : L'Unite Canadienne

A la suite de la lettre de nos Evêques de l'Alberta sur l'unité canadienne, nous avons invité Mgr Bernard Hubert, évêque coadjuteur de Saint-Jean-de-Québec (près de Longueil et Montréal), à venir nous donner son point de vue face à ce problème. Il sera donc avec nous le 23 mai à 20h, à la Maison Saint Joseph (Filles de Jésus) 9040 - 84e Ave. pour nous parler de L'UNITE CANADIENNE — UNE PERSPECTIVE CHRETIENNE.



C'est une belle occasion de nous informer et aussi de poser les questions pertinentes qui nous intéressent ou nous inquiètent.

Voici ce que dit notre Archevêque Mgr MacNeil au sujet de Mgr Hubert:

"C'est un des évêques les plus importants du Québec, à la fois très doué et très éloquent. Il fut l'un des quatre évêques canadiens délégués au Synode à Rome, l'an dernier. Il s'est toujours intéressé à la chose sociale et c'est lui qui est, à l'heure actuelle, Président de la Commission épiscopale des affaires sociales. Comme il est bilingue, il est souvent invité comme conférencier dans sa province et à l'extérieur. On trouverait difficilement une personne aussi qualifiée que lui pour nous parler de l'unité canadienne selon une perspective chrétienne. C'est un sujet de particulière importance pour nous tous en ce moment. Je vous recommande très fortement d'assister à cette conférence de Mgr Hubert et d'encourager vos amis à venir l'écouter.

Mgr Hubert parlera aussi en anglais le 24 mai à 20h à l'auditorium de l'école secondaire "Victoria Composite" 10210 - 108 Ave.

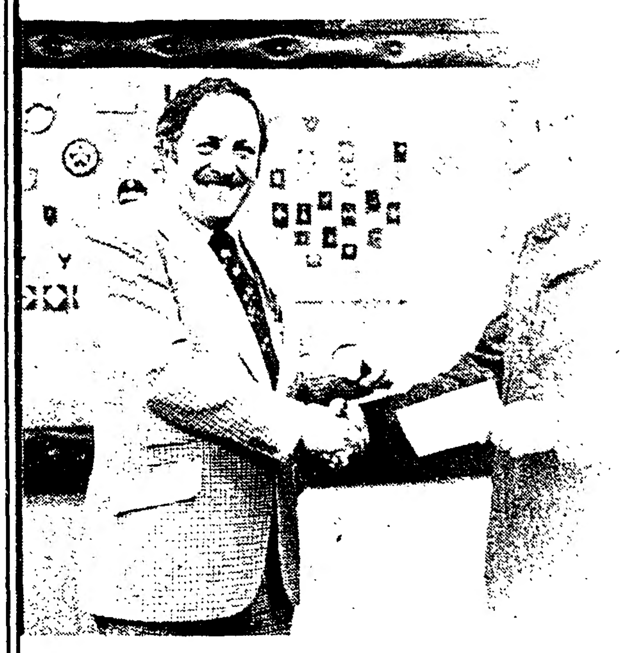
Cette conférence est patronnée par le Centre d'Education Religieuse des Adultes (Continuing Education Centre).

Admission: $2.00 (payable à l'entrée)

Pour plus d'informations, vous pouvez vous adresser aux personnes suivantes:

Sr Aline Prince: 465-5508
Dr Jacques Bernier: 436-5286
M. Paul Pelchat: 462-1160
M. Jean Lafrance: 469-1662
M. Robert Fulford: 428-8912
Mme Denise Hébert: 459-619

UN GRAND ET NOBLE GESTE, QUI ENCOURAGERA NOS JEUNES



Dr. Roger Motut et Monsieur Laurent Ulliac

Un grand et noble geste qui encouragera nos jeunes Franco-Albertains

Une quarantaine de personnes-membres et épouses des Richelieu d'Edmonton se réjouirent d'assister mardi soir, le 4 mars 1978 à la remise d'un don substantiel aux Scouts francophones.

Deux soirées de Casino montées par le Club, au début de l'année, ont rapporté l'importante somme de $18,734.41. C'est ce montant que porte le chèque, que le Richelieu Dr Roger Motut, en l'absence du président André Lizaire remet à Monsieur Laurent Ulliac qui est président du Conseil exécutif du district d'Alberta.

Les Amis de la Faculte Saint-Jean

Le Comité exécutif des Amis de la Faculté St-Jean vient d'arrêter sa campagne d'activités pour l'année en cours.

Pour fêter le nouveau nom de la Faculté St-Jean et, en reconnaissance de leurs oeuvres dans divers secteurs de la vie canadienne, la Faculté prévoit la remise de diplômes honorifiques à trois personnalités. Les candidats proposés pour ces diplômes sont: Claude Ryan (politique), Gabrielle Roy (lettres) et Arthur Lacerte (éducation).

Cette liste adoptée par l'exécutif des "Amis" a néanmoins un caractère non officiel et devra être entérinée par le Sénat de l'Université de l'Alberta.

La cérémonie de remise des diplômes est prévue pour le samedi du 2 décembre prochain, sur le campus de l'Université. Le public y sera invité.

Les activités se poursuivront en soirée avec un banquet-spectacle (participation publique) à l'hôtel MacDonald.

Si les négociations en cours aboutissent à un dénouement favorable, la vedette de renommée internationale, Yvon Deschamps, se produira sur scène à la suite du banquet pour offrir un spectacle d'humour canadien et québécois.

Le groupe des "Amis de la Faculté St-Jean" a pour but de sensibiliser la communauté canadienne à la contribution de celle-là à sa contribution dans l'enseignement des disciplines universitaires dans les deux langues officielles.

La Faculté St-Jean, une dépendance de l'Université de l'Alberta, assume un rôle actif dans l'enseignement bilingue depuis un demi-siècle.

L'exécutif des "Amis de la Faculté St-Jean" se compose des personnes suivantes: président, Hervé Durocher; vice-président, Maurice Olsen (réalisateur, télévision); secrétaire, Agathe Gaulin (animatrice, Franco-phonie Jeunesse Alberta); trésorier, Marcel Lavallée (enseignant).

LE MODERNISME DES MUSEES CANADIENS

Les grands musées d'Europe sont des temples incomparables de la culture, dont la tradition remonte à un grand nombre de siècles et se perd pour ainsi dire dans la nuit des temps. Au Canada, pays à peine sorti des langes, nous avons plutôt tendance à préserver les oeuvres d'art et notre patrimoine culturel dans les musées les plus modernes.

En juillet dernier, le Royal Ontario Museum, situé en plein coeur de Toronto, a inauguré la Salle de la découverte où tous les visiteurs peuvent manipuler des fossiles, des squelettes, et d'anciens instruments aratoires utilisés jadis au Canada, et obtenir des renseignements plus détaillés en consultant des ouvrages composés de fiches multilingues.

L'Ontario Science Centre, situé dans la partie nord de Toronto, est l'un des premiers musées canadiens à inviter les visiteurs à manipuler à leur guise les objets exposés, et les a même incités à tester leur vivacité d'esprit en se mesurant à un ordinateur. Une exposition d'effets optiques truqués, baptisée "Mystifications de l'art", laisse aux visiteurs l'impression qu'ils ont été vraiment déroutés par un phénomène scientifique qui dépasse leur entendement.

La collection McMichael, exposée dans un musée d'art unique en son genre, au village de Kleinburg, au nord de Toronto, montre les oeuvres du Groupe des sept, les plus célèbres peintres paysagistes canadiens, dans une splendide maison en rondins bâtie dans la forêt. Les salles d'exposition, construites avec des poutres, dont quelques-unes proviennent des forêts de la Colombie-Britannique, ainsi que le cadre rural conviennent parfaitement aux oeuvres exposées.

Le Manitoba's Museum of Man and Nature, à Winnipeg, continue les travaux d'aménagement de ces salles environnementales, qui illustrent différents aspects des modes de vie d'hier et d'aujourd'hui dans cette province. En entrant dans le musée, le visiteur se trouve brusquement devant un diorama à trois dimensions qui montre un troupeau de bisons chargeant à l'aveuglette. Son étonnement est tout aussi grand lorsqu'il arrive dans la dernière salle où il peut voir une réplique grandeur nature de l'historique Nonsuch, d'origine anglaise qui semble totalement déplacé à cet endroit. En effet, on a l'impression que le navire, au cours d'un dernier voyage qui allait entraîner sa perte, a été projeté à travers les murs du musée pour s'immobiliser là, dans cette salle. S'il le désire, le visiteur peut monter à bord pour examiner à sa guise le travail des artisans et essayer d'imaginer comment les marins ont pu dormir dans ces couchettes minuscules installées sous le pont.

La Winnipeg Art Gallery, de forme triangulaire et d'une facture bizarre, se dresse quelques rues plus loin. Elle contient une magnifique collection de sculptures esquimaudes miniatures, disposées dans des cubes superposés de couleur blanche qui évoquent, à s'y méprendre, le Grand Nord.

Les musées nationaux des Sciences naturelles et de l'Homme, situés dans la capitale nationale à Ottawa (Ontario), sont aménagés dans un édifice genre château qui fut utilisé autrefois comme parlement temporaire. Cependant, la rénovation récente et l'aménagement intérieur contrastent fortement avec la superbe façade d'époque. L'entrée du Musée de l'Homme est formée d'un couloir qui va en serpentant, et est bordée de tableaux remarquablement éclairés qui s'allument sous nos yeux pour illustrer l'évolution de l'homme; ces scènes admirablement animées servent d'entrée en matière aux nombreuses pièces d'exposition sur la faune et les ressources du Canada, et la riche collection d'oeuvres d'art autochtone et autres pièces que le visiteur aura le loisir d'admirer.

Presque tout ce qu'il est nécessaire de connaître sur la Colombie-Britannique, la province la plus occidentale du Canada, se trouve au Musée provincial, à Victoria, l'un des plus modernes du genre. Dominant le magnifique port de la ville, l'emplacement choisi avec soin est presque aussi digne d'admiration que les oeuvres d'art préservées au musée. Un parc adjacent présente des mâts totémiques parmi les plus remarquables au pays et, dans une salle d'exposition baignant dans la pénombre, on peut admirer de splendides masques indiens. Dans cette même salle, un bout de film d'archives très rare montre l'arrivée d'un canot rempli d'Indiens en costume d'apparat, allant à la rencontre du navire d'un explorateur. Ces quelques minutes d'histoire captée sur le vif par le grand photographe des Indiens et biographe américain Edward Sheriff Curtis, serait le plus grand "coup de théâtre" de n'importe quel musée canadien, mais les oeuvres d'art du nouveau Musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique, inauguré sur le continent en 1976, sont encore plus étonnantes.

C'est sans contredit le joyau des musées de ce genre au Canada; il occupe un bâtiment dont la conception et l'aménagement ont renversé un grand nombre de tabous et provoqué autant de controverses que l'avant amovible du Concorde en plein vol. Le musée se dresse sur une falaise qui domine Howe Sound, site de l'une des plages les plus fréquentées de Vancouver, et se blottit dans l'écrin des majestueuses montagnes de North Shore.

Certains affirment que la falaise risque de s'éroder et que le cadre enchanteur au bord de l'océan est menacé par les flots. Ce serait là une cruelle ironie du sort, car le célèbre architecte Arthur Erickson a délibérément construit ce musée à l'emplacement naturel qui convient le mieux. (M. Erickson est également l'architecte du pavillon du Canada à l'exposition de 1970, à Osaka, de l'Université Simon Fraser, construite sur le sommet d'une montagne qui surplombe Vancouver, et du siège social de la Société MacMillan Bloedel en plein coeur de cette ville.)

ÉDITORIAL

ZOOM SUR LE FORUM

"Prendre notre place", tel est le slogan du Forum de la Fédération des Francophones hors Québec qui a réuni 300 délégués de neuf Associations provinciales à Ottawa. Le discours inaugural de M. Donatien Gaudet, président de la Fédération, a su réunir les coeurs remplis d'émotion de ces "Canadiens errants" qui se rencontraient pour la première fois et a su aussi stimuler les esprits surchauffés de Canadiens ayant à subir quotidiennement les injustices d'une société juste qu'on leur avait promis il y a déjà plus de dix ans.

Le Forum n'aura cependant pas su faire la synthèse constructive de l'émotion de la rencontre et de la volonté de faire quelque chose pour une "égalité de partnership" entre les communautés francophones et anglophones au pays. Le Forum a oscillé en effet entre la précipitation et la confusion, prenant l'allure d'une assemblée générale pour certains et d'un Congrès pour d'autres, pour se conclure par une série de votes sur 33 résolutions, la plupart irréalistes.

Après les poignées de main chaleureuses,...et l'auto-compartimentage évidente de certains groupes de délégués, le Forum a rapidement démontré ses faiblesses structurelles. Les discussions en atelier ont révélé un manque d'information évident sur la Fédération et sur les thèmes discutés de la part de plusieurs délégués. La Fédération avait bien fait parvenir aux délégués un résumé de son histoire et un rappel de ses objectifs. Mais elle aurait dû aussi envoyer aux délégués, plusieurs semaines à l'avance, de l'information sur les thèmes précis qui devaient être discutés dans les ateliers en économique, en politique, en développement communautaire et en éducation. Au lieu d'amputer les quelques heures réservées au travail en atelier par une première heure de présentation de beaux discours introductifs sur "l'être francophone", contenu d'exposés qui n'avait d'ailleurs pas fait l'objet de quelque consultation que ce soit avec les délégués.

Compte tenu du nombre moyen de délégués qui devaient prendre part à chacun des ateliers, et compte tenu de l'heure ou des deux heures, selon le cas, qui furent consacrées au travail effectif en atelier, il était farfelu de s'attendre à autre chose qu'à un ensemble de recommandations formulées dans la hâte, discutées dans la précipitation et adoptées souvent sans les nuances de la juste mesure que commande l'application pratique. Un bel exemple d'une telle réussite surréaliste est la recommandation demandant à la FFHQ d'établir une stratégie de développement de caisses populaires, de caisses d'entraide et de coopératives selon les besoins de chaque région. Donner suite à cette résolution, une sur trente-trois, demanderait un contingent de centaines de personnes, un budget de centaines de milliers de dollars, et un plan de cinq ans.

L'atelier politique, comme il fallait s'y attendre, n'a pas perdu son temps. Le Canada doit se doter de sa propre constitution, la Fédération fera ses recommandations en ce sens, et l'ACFO reçoit l'appui des délégués du Forum. Alors que les spécialistes en droit constitutionnel et en droit international hésitent entre les avantages et les désavantages d'une confédération, d'une fédération, d'une démocratie et d'une république, par exemple, on décide en quelques minutes de faire table rase de la constitution canadienne, parce que quelques "red neck" locaux ne savent pas en appliquer l'esprit et la lettre. De plus, l'atelier ne pouvait appuyer une association provinciale sans les appuyer toutes. L'appui à l'ACFO a donc rappelé aux délégués, malgré les quelques verres de la veille, que le Forum "national" se déroulait bien en Ontario...

L'atelier en développement communautaire a réclamé entre autres une banque d'informations, l'accentuation de la consultation et des communications entre les groupes francophones, et des programmes de formation d'animateurs. La Fédération, et ses représentants, auraient certes avantage à utiliser davantage le téléphone pour l'élaboration de ses politiques et la formulation de ses documents et de ses déclarations publiques. Quant à la banque d'informations elle est déjà constituée par les 18 journaux francophones hors Québec et par le réseau francophone de Radio-Canada. Parlant société d'Etat, la Fédération demandera du temps d'antenne à Radio-Canada pour diffuser régulièrement des messages dans l'intérêt des francophones.

Le Forum de la FFHQ, loin de sanctionner "un virage à gauche" de la Fédération, aura plutôt sanctionné des envolées à pilotage automatique non programmé. La Fédération a besoin d'une philosophie politique de base qui lui permettrait de faire les différences nécessaires entre les choses et les personnages. Elle a besoin d'une politique de base à court, à moyen et à long terme, tout en conservant un esprit d'initiative. Il est bien évident que le Forum avait été prévu pour se dérouler au coeur d'une campagne électorale fédérale, afin de faire pression sur les candidats. Mais le fait que les élections fédérales n'aient pas encore été déclenchées lors du Forum, et le fait que le Forum ait ainsi connu plusieurs hésitations à se donner une entité propre, démontrent que la Fédération a encore beaucoup à faire au niveau de ses structures internes avant de vouloir jouer un rôle de premier plan sur l'échiquier national.

Gaëtan Tremblay



Opinions Libres

Bonjour Franco-Albertains,

Avec plusieurs amis nous venons de créer à Orléans "ESCALES FRANCOPHONES", association sans but lucratif, destinée à créer et favoriser relations et échanges avec le monde francophone au moyen de voyages, de rencontres, de contacts et de manifestations à caractère culturel.

Nos premières activités nous emmèneront vers le Québec et le Canada francophone. Parce que nous avons choisi la langue française comme dénominateur commun de nos projets, il était naturel que nous nous tournions tout d'abord vers cette partie de l'Amérique riche d'une langue commune, bien que d'une culture différente. Et puis le Québec et l'Ouest francophone ne sont pas des inconnus pour nous.

Le Québec, avec ses cinq millions de francophones, prend une place de plus en plus importante dans la vie culturelle française. Ses artistes, ses écrivains, ses chanteurs surtout ont su conquérir un public important chez nous. Il est vrai qu'en opposition à ce qui se passe en France, leurs sources s'enracinent profondément dans la vie courante d'un peuple qui les reconnaît, et que nous avons envie de découvrir davantage.

Les minorités francophones de l'Ouest, par la lutte qu'elles mènent pour leur survie et une certaine forme de pensée qu'elles développent en milieu hostile, méritent certainement mieux qu'un intérêt condescendant. Nous sommes persuadés, non seulement qu'elles continueront à survivre, mais qu'elles tireront des difficultés mêmes qu'elles doivent affronter l'essence d'une culture originale.

Beaucoup de nos compatriotes ignorent encore les réalités du fait français au Canada, et l'inverse doit être aussi vrai. Des contacts existent déjà, et qu'on dit à tous les niveaux. Pour les avoir expérimentés, nous savons qu'ils ne sont pas exempts de lacunes et qu'il n'est pas toujours facile au "vulgum pecus" de visiter le Canada, ou vice-versa. Que sera donc notre association?

Avant tout, et comme son nom l'indique, une escale sur la route des voyageurs. Escale où il sera possible de se reposer, de s'informer, de trouver des "tuyaux", car tout voyageur n'est pas forcément un millionnaire en puissance, mais aussi où les contacts prendront une grande place, sans qu'il soit nécessaire de se prévaloir d'une appartenance politique, religieuse, ou sociale.

Ce début de profession de foi peut sans doute apparaître un peu faible. Pourtant il y a beaucoup à faire dans ce domaine. A longueur d'année nous sommes confrontés à ces problèmes concernant surtout des individus issus des deux côtés de l'Atlantique. La liberté de voyager existe, mais elle n'exclut pas l'entr'aide.

Revenons maintenant à des considérations plus psychologiques. On parle beaucoup aujourd'hui de communication, mais qui est réellement capable de communiquer franchement en voyage? En existe-t-il beaucoup de ces voyageurs qui visitent un pays autrement qu'en touriste, uniquement

(suite page 12)

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre de l'APFHQ
Membre des Hebdos Régionaux

Directeur, Rédacteur, Publiciste: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Publiciste: Guy Bertrand, Bur:422-0388 Rés.:465-3519
Composition: Bernadette Granger
Mise en page: Annie Cassin
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:

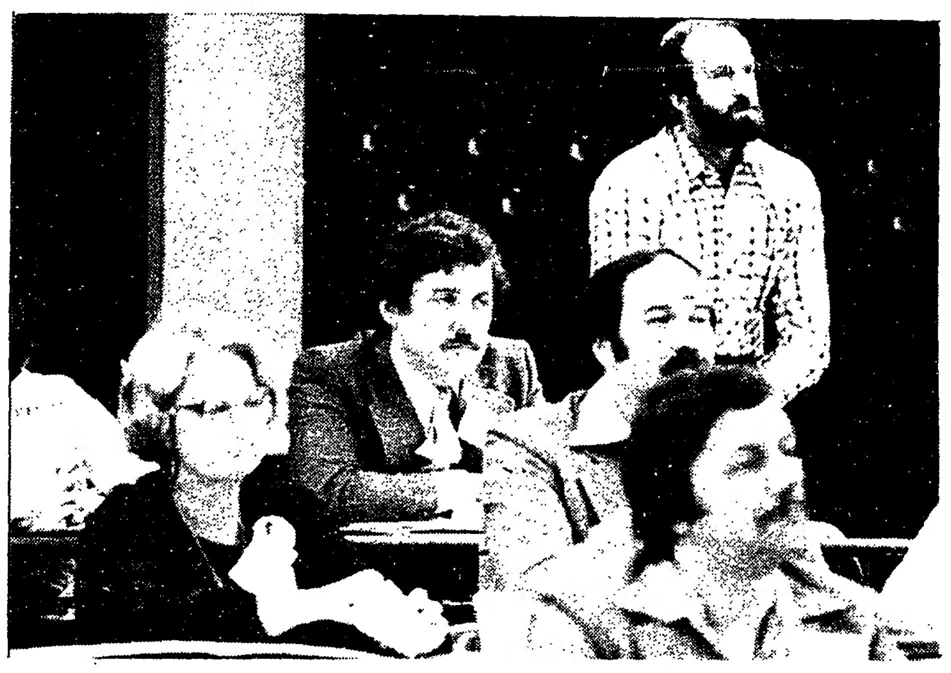
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

scène canadienne



(suite de la page 1)

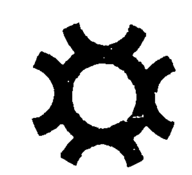
Conseil économique ayant mandat de regrouper les individus et les institutions, d'éduquer les populations et d'inventorier les ressources disponibles afin d'élaborer une politique globale de développement économique pour les communautés francophones. La Fédération devrait également mettre sur pied une stratégie de développement de caisses populaires, de caisses d'entraide et de coopératives selon les besoins des régions. Elle devrait assister les Associations provinciales pour l'établissement de centres communautaires. La Fédération et les Associations provinciales enfin devrait considérer le développement économique comme l'une de leurs priorités.

Au plan politique, les Francophones hors Québec exigent que le Canada se dote enfin d'une Constitution propre et ce dans les plus brefs délais. La FFHQ a formé à cet effet un comité d'étude ayant mandat de faire des recommandations en ce sens à une assemblée générale spéciale éventuelle. Toujours au plan politique, la FFHQ appuie les revendications de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario relativement aux conseils scolaires de langue française.

La FFHQ devrait continuer à réclamer une politique globale de développement communautaire de la part du Gouvernement fédéral; et inciter les Associations membres à en faire autant auprès des législatures provinciales. La Fédération devrait établir aussi un réseau de communication et des mécanismes de consultation auprès de Francophones hors Québec. Une banque d'informations et de personnes-ressources devrait également être mise sur pied. La FFHQ prendra d'autre part les mesures nécessaires pour une plus grande participation des jeunes au sein de ses cadres. Elle appuie les demandes de la Commission Culturelle des Francophones hors Québec et de l'APFHQ.

Au chapitre de l'éducation, toutes les mesures nécessaires devraient être prises pour qu'une éventuelle constitution revisée établisse clairement le droit à l'éducation française pour tous les Francophones hors Québec. Les francophones ont recommandé aussi que le Conseil des Ministres de l'Education mette sur pied un comité permanent sur les questions de l'éducation française au Canada. On devrait essayer, d'autre part, d'en arriver à un consensus national sur les définitions de l'école unilingue française et bilingue. Enfin les délégués ont recommandé que les diplômes des enseignants formés au Canada soient reconnus pour toutes les provinces.

Le Forum de la FFHQ aura été une assemblée générale pour certains et un Congrès pour plusieurs autres. Plusieurs délégués ont critiqué le manque d'informations préparatives, le trop peu de temps réservé au travail en ateliers, l'adoption hâtive des propositions tant au sein des ateliers qu'à la plénière; ainsi que la formulation vague et irréaliste de plusieurs de ces propositions. Mais si le Forum, pour plusieurs, se sera déroulé dans la précipitation, la plupart des délégués auront apprécié le spectacle du samedi soir mettant en vedette des artistes de l'Ontario, de l'Acadie et du Manitoba principalement. La FFHQ n'a cependant pas dénoncé cet impérialisme culturel d'un évènement qui se voulait pourtant représentatif de toutes les communautés francophones hors Québec et ce, à tous les niveaux.





M. Jean Durand et Françoise Brigliadori



M. Donatien Gaudet, président de la FFHQ



M. Hubert Gauthier, Directeur-Général de la FFHQ, qui démissionnera de ses fonctions le 15 juin prochain.



Le président de la plénière

AVIS

Entretien s'adressant tout specialement aux Fonctionnaires Federaux

Le Comité spécial de l'examen de la gestion du personnel et du principe du mérite dans la Fonction publique présentera au gouvernement fédéral des recommandations concernant les modifications à apporter à la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique.

Comment le principe du mérite s'applique-t-il dans votre cas personnel?

Quelles sont les pratiques d'emploi à améliorer ou à modifier?

Le Comité vous invite à venir exprimer vos vues aux réunions qu'il tiendra avec les fonctionnaires fédéraux.

Lundi, le 15 mai
Salon Le Wedgewood
Hôtel MacDonald
100ième rue, Coin avenue Jasper, Edmonton
16h30

Le Comité acceptera également les mémoires présentés par toute personne intéressée. Ces mémoires doivent être adressés à:

Madame Jill Bodkin
Pièce 1832, l'Esplanade Laurier
300, av. Laurier ouest
Ottawa (Ontario)
K1A 0M7

Gouvernement du Canada — *L'examen de la gestion du personnel et du principe du mérite dans la fonction publique* — **The Review of Personnel Management and the Merit Principle in the Public Service**

(suite de la page 7)

vis des autorités précises. En un mot, nous devons chronométrer notre action par des plans d'attaques constructives, mais orchestrées. Nous devons maintenir la pression. Pourquoi ne pas, à cet égard, tenter de rencontrer nos députés fédéraux et provinciaux, nos maires, nos dirigeants d'entreprises d'Etat, de départements de services populaires - et même le "caucus" des minorités - pour REPETER et REPETER les buts positifs et de construction d'une meilleure société pour nos membres. Ne serait-ce pas toute le communauté qui bénéficierait des satisfactions répétées des minoritaires? Un monde avançant dans la satisfaction d'une meilleure société démocratique n' a pas besoin de crier aux scandales parce qu'on s'attarde à les éliminer.

Conclusion

Nous devons donc poursuivre notre oeuvre dans la même veine que celle utilisée jusqu'à maintenant.

Mais nous devons pour les prochains mois, montrer le sens de nos revendications. Nous devons le montrer à différents paliers... en même temps. Nous devons convaincre! Nous appuyant sur la "légitimité" de nos revendications, nous pouvons maintenant passer à notre deuxième temps. Or, ce dernier doit être empreint des efforts de tous nos membres, partout au pays. Ce sont eux qui doivent - au nom d'un Front Commun - rencontrer les leaders locaux et tenter, dans un grand plan d'ensemble que nous devons analyser mensuellement, de prendre coeur au sein des organismes communautaires, des municipalités et des départements provinciaux et fédéraux.

Nous ne devons donc pas reconcer non plus à dénoncer les tenants de "la vague a tourné en faveur de minoritaires" si ces derniers ne sont pas prêts à prendre les bouchées doubles. Les temps sont à l'action. C'est aujourd'hui que nous préparons la société de demain. Nous ne devons viser rien d'autre que le partnership d'égal à égal.

Quand je pense tout seul...

■ VIVRE C'EST DECOUVRIR ■

Avez-vous déjà regardé dans un microscope? La première fois que ça m'est arrivé j'étais élève au Collège Saint-Jean, et le Père Duchesneau, mon professeur de biologie, nous guida dans cette aventure fantastique. Du coup, j'entrai en communication avec un monde extraordinaire que j'ignorais et qui pourtant m'était si proche. Une goutte d'eau prise dans un fossé contenait une grande diversité d'êtres aquatiques, nageant de çà et de là, comme dans une mer énorme. Des parties minuscules de fleurs agrandies des dizaines de fois offraient un spectacle de beauté comme je n'en avais jamais vu. Ca me paraissait beaucoup plus beau que la fleur dans sa totalité.

Ce premier contact avec un monde autre que celui auquel j'étais habitué me laissait deviner que très probablement autour de moi étaient cachés bien d'autres mondes qui n'attendaient que l'occasion pour me livrer leurs richesses. Il y eut le monde des montagnes, et pour le découvrir, je ne pouvais pas avoir un meilleur tuteur que Paul Morin, mon confrère de classe au Collège, qui, avec quelques amis, m'amena à Jasper plus d'une fois. Ce fut une succession de courses folles en montagne, de tentatives d'alpinisme excitantes, la joie de conquérir un sommet, la merveille de visiter un canyon inconnu et de se tremper dans ses eaux pures et glaciales.

Un autre monde que j'ai eu le privilège de connaître fut Rome, la ville éternelle, dont les origines datent de neuf siècles avant Jésus Christ. Pendant quelques années, son histoire et ses trésors artistiques se révélèrent à moi. La vie de l'Eglise depuis ses débuts y est marquée de façon graphique. Les développements majeurs qu'elle connut dans les années 60 se déroulèrent sous mes yeux. Vivant avec des confrères venant de plus de 20 pays, j'ai pu, à travers eux, vibrer un peu à des cultures et mentalités riches et variées.

Dix ans plus tard, je me trouvais de nouveau en Italie. J'eus le plaisir d'y rencontrer un ami, le Père Jean Fortier qui faisait des recherches en vue de terminer son doctorat. Un jour, nous sommes allés à la mer. Il avait apporté son équipement de "snorkeling". Il s'agit d'un masque pour les yeux qui permet de voir très bien sous l'eau et d'une espèce de tube avec une extrémité que vous tenez dans la bouche et l'autre qui reste en dehors de l'eau lorsque vous nagez le visage dans l'eau. De cette manière, vous pouvez respirer tout en ayant la tête sous l'eau. Le monde aquatique fit son apparition dans ma vie. Une merveille de rochers de diverses couleurs, des plantes marines, et des écoles de poissons nageant en-dessous de vous, comme des oiseaux en plein vol. Vous êtes suspendus comme par magie au-dessus de ce monde que vous contemplez ébahis.

Il me semble qu'une bonne partie de vivre c'est d'entrer en communication avec son monde, avec ses mondes et de s'en émerveiller. Nous ne sommes pas tous appelés à visiter des lieux exotiques de la terre. Mais autour de nous, fourmillent les motifs d'admirer et de rendre grâce. Pour une chose il y a le monde des personnes, des enfants aux vieillards qui ne cessent de nous surprendre et dont nous n'arrivons jamais à connaître à fond.

Puis, il y a aussi le monde de Dieu. Graduellement, il nous attire vers lui, et peu à peu, il nous livre ses secrets, partageant avec nous sa vie, nous comblant de joie et d'espérance pour autant que nous cédions à ses instances de grandir dans son intimité. Je pense que les mondes que nous découvrons ne sont que des signes, que des reflets de son monde à lui qui seul saura vraiment nous combler.

Jacques Johnson, o.m.i.

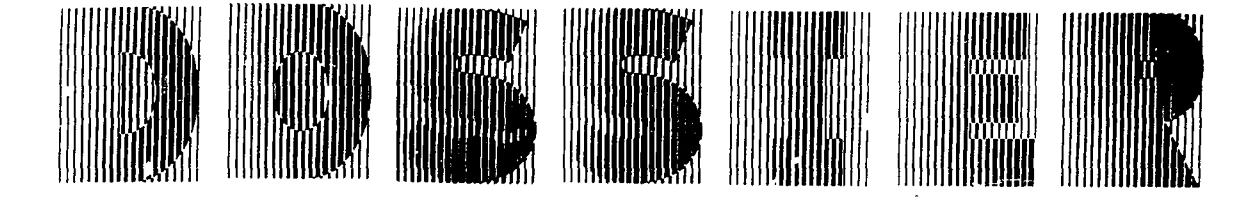


Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRES

AVIS est par la présente donné que la date de réception des soumissions pour le PROJET NO 034898 COPPERMINE N.W.T. RCMP MARRIED QUARTERS qui était fixée à 11h30 (MDST) le 10 mai 1978 est reportée au 17 mai 1978 à 11h30 (MDST).



VERS UN VRAI "PARTNERSHIP"



M. Donatien Gaudet, Président de la FFHQ

Nous, de la Fédération des francophones hors Québec, exigeons donc le respect de nos droits d'association légitime et nous nous offrons comme "partenaire" de discussions avec l'Etat afin d'établir pour nos concitoyens de meilleures conditions de vie, à la grandeur de notre territoire.

a) au plan national

Nous visons, au plan national, à ce que l'Etat canadien accepte de modifier son attitude d'action lente et "géographique". Nous désirons une politique globale, la même pour tous, et définissant les droits égaux de tous nos compatriotes.

Nous ne nous opposons pas à une charte des minorités pourvu que celle-ci puisse tenir compte des torts de la situation actuelle et vise à les rectifier. Plus que cela! Nous voulons que cette charte devienne plus qu'un simple document de travail et qu'elle puisse servir de garanties légales pour l'égalité de "notre co-société". Qu'elle tienne compte de notre "partnership" égal.

En considérant tantôt le rôle complémentaire de l'Etat, nous avions mentionné que la société canadienne devait pouvoir jouir - dans ses deux ailes fondatrices - de conditions de vie adéquates. Pour assurer la relève de la part des jeunes de langue française, de plus en plus de francophones hors Québec se montrent en faveur de la création d'une vraie université nationale de langue française pour les francophones hors Québec. Cette université, avec des facultés interprovinciales par exemple, tiendrait compte des besoins des milieux régionaux et viserait à nous aider à contrôler davantage leurs ressources humaines et matérielles.

Pour ce qui est du gouvernement fédéral et de tous ses ministères appliquant des programmes destinés à la minorité française à l'extérieur du Québec, nous estimons que nous avons le devoir de participer à l'élaboration de ces politiques afin d'assurer une cohésion et une intégration des objectifs, des plans et des diverses mesures pratiques.

Ces mesures pratiques doivent chercher à éliminer tous les effets néfastes d'une minorisation physique et psychologique. Pour ce faire, tous les aspects de notre vie de francophones doivent être munis de services égaux afin d'assurer aux partenaires égaux des services adéquats auxquels nous avons droit.

Enfin, l'Etat national doit aussi offrir des appuis financiers aux provinces afin qu'elles aussi, dans leurs domaines de compétence, nous permettent d'être des partenaires égaux. Que le fédéral contrôle aussi les destinées et les usages de ces secours financiers aux provinces.

b) au plan provincial

Il importe, dans toutes provinces canadiennes, d'assurer des services provinciaux de la même qualité qu'à la société provinciale dans son ensemble, à tous les francophones. Nous devons, au moyen de garanties juridiques, constitutionnelles et autres, pouvoir réaliser nos aspirations de citoyens à part entière.

Pour ce faire, nous croyons qu'il est dans notre intérêt que le débat actuel sur l'avenir du pays, mène à un nouveau pacte fédératif où les provinces et l'Etat fédéral seront d'accord pour garantir des services aux partenaires originaux du pays, services qui doivent être adéquats.

Dans leurs services, les provinces doivent s'assurer, en éducation, en services sociaux, en développement régional, en culture et développement communautaire que leurs soins tiennent compte des besoins spécifiques des francophones. Nous proposons donc à cet égard que soit établi dans tout département des processus de consultation et de concertation nous permettant d'allier pouvoir et influence afin d'aider à la prise de décisions plus éclairées et de programmes plus à point. En un mot, que les structures d'accueil soient multipliées, à tous les paliers d'activités, pour créer, dans les faits, ce véritable "partage des décisions".

Que les provinces reconnaissent le principe de la proportionalité, c'est-à-dire qu'ils aient des fonctionnaires locaux (ou décentralisés) servant la population en proportion du nombre, des besoins et des aspirations des citoyens d'une communauté.

Que le français devienne langue officielle reconnue, et non plus seulement un dialecte de minoritaires qui doivent s'assimiler et vivre comme la majorité.

c) au plan régional et municipal

C'est à ce niveau que nos aspirations légitimes ont le plus d'impact. D'abord, parce qu'un citoyen se rattache avant tout à sa communauté locale. Ensuite, parce qu'il désire participer à l'amélioration de son milieu, en tant que citoyen à part entière, payant ses impôts, ses taxes locales et ses services municipaux.

Nous avançons donc que les municipalités et gouvernements régionaux - comme celui de la capitale du pays où un citoyen sur quatre est français - doivent assurer des garanties de représentation des francophones (soit en proportion de leur nombre, soit par des garanties inscrites par décret municipal) à tous les échelons de décision. Cela implique des garanties de représentation politique, comme le veut la véritable démocratie, mais aussi de représentation bureaucratique et administrative afin de maintenir des services aux francophones selon des standards égaux à ceux de la majorité et adéquats pour tout citoyen.

Dans les quartiers, les autorités locales doivent décentraliser leurs services - à Moncton, à Ottawa, à Winnipeg, à Edmonton, partout - afin d'aller sur place rendre aux citoyens des services adaptés à leurs besoins. Elles doivent, s'il le faut, créer des mini-conseils de quartier avec des pouvoirs de décision leur permettant d'adapter la municipalité et les services locaux aux demandes populaires. D'ailleurs, la démocratie locale exige que les services locaux rendent service à la population... et non le contraire. Ces leaders locaux doivent se percevoir comme des collaborateurs travaillant pour la population.

C'est pourtant dans le secteur de l'Education que la population française doit le plus assumer le leadership nécessaire à sa survie. Nous réclamons des écoles françaises et des conseils scolaires français autonomes, c'est-à-dire dirigés, élus et administrés par des francophones. Il en va de notre survie.

Au Québec, la minorité anglophone administre son propre système et prend ses décisions en toute liberté. Pourquoi nier ce droit démocratique fondamental à la minorité française, à l'extérieur du Québec?

d) la communauté

Ce concept de "communauté" est à la mode. Malgré les divers sens donnés à ce terme, une signification "commune" à toutes les utilisations renvoie aux milieux les plus près des citoyens, aux services quotidiens qu'ils reçoivent et à la proximité des soins pour les membres d'une société.

En ce sens, nous n'avons pas été gâtés. Les services de santé, sociaux, municipaux ne sont disponibles que très faiblement. Ce "faiblement" indique que nous recevons peu de services dans notre langue, mais aussi que nous ne sommes pas consultés pour améliorer notre situation.

Or, c'est par sa communauté d'esprit et de partage qu'une société avance. Nous devons donc exiger - et l'importance de la conscientisation des citoyens ordinaires est vitale - des services adéquats.

La meilleure méthode serait de réclamer des garanties de représentation à l'intérieur des villes et villages... mais aussi une délégation d'autorité de la part de la majorité pour que la minorité définissent ses services, ses besoins et ses programmes. On verrait très bien, à cet égard, des conseils de quartier ou de fonctions précises (services sociaux, transport, urbanisme, services récréatifs, culturels, artistiques, etc.) être mandatés, à la fois par les autorités et les masses elle-mêmes, afin de produire pour la communauté locale des meilleures conditions de vie. Une représentations fonctionnelle...aussi au sein des organismes dirigés par la majorité, afin de faire connaître les "spécificités" de la minorité.

Enfin, point n'est besoin d'insister sur l'aide financière que devront fournir les dirigeants élus et engagés pour servir toute une population. Cet appui, dont nous avons parlé tantôt, doit être fourni comme un droit légitime, un droit démocratique et un droit garanti par la vraie démocratie. A moins que celle-ci ne soit qu'un idéal qu'il faut négliger parce que difficile...

e) une "société à bâtir"

Il ne suffit pas de réclamer et coucher sur papier des demandes, si légitimes soient-elles. Nous devons développer une stratégie d'action qui nous permette, dans les plus brefs délais, d'atteindre un partnership égal.

Nous pouvons en ce sens utiliser au maximum ces "temps intéressants que nous vivons" (proverbe chinois) en perpétuelle recherche d'une société à bâtir. Mais encore davantage parce que nous sommes en train d'établir un pays nouveau qui peut - si nous y parvenons avec relativement de succès - établir les bases d'une meilleure justice pour les minoritaires de langue française. Ce nouveau pacte fédératif peut et doit satisfaire nos droits égaux et démocratiques.

En plus de revendiquer, nous devrons tenter simultanément d'accomplir un plan d'action en quatre points. Pour ce faire, nous aurons besoin de toutes les énergies de nos associations - membres et de tous les individus qui souscrivent aux objectifs et programmes définis précédemment dans ces pages.

D'abord, nous devons continuer à demander aux autorités fédérales d'accepter notre participation aux décisions comme un droit... de la démocratie et de la société jsute. Pour persister dans ces demandes, nous devons multiplier les points de contact: Secrétaire d'Etat, ministres de différents départements, commissaire aux langues officielles... et surtout ENCORE et ENCORE, le premier ministre du pays.

Ensuite, nous devons mettre de l'avant, par tout programme d'information publique, chacune des propositions que nous avançons...et les défendre en cherchant à convaincre de nos droits et du bien fondé de nos revendications. Nous devrons, en utilisant fréquemment les conférences de presse et les messages, montrer la similitude de nos demandes avec celles de tous les citoyens en général (exemple scolaire, par exemple, ou encore groupe de consultation dans différents ministères).

En outre, nous devons rencontrer - en front commun de toutes nos associations - les dirigeants provinciaux, régionaux et municipaux afin de leur expliquer notre modèle espéré de partnership et de participation communautaire. Pour ce faire, nous devons aussi utiliser les media pour montrer la possibilité bien actuelle et bien améliorée de services égaux. Nous devrons mettre l'accent sur la nécessité de conseils scolaires francophones autonomes, sur les conseils de quartier, sur des garanties de représentation, mais aussi sur la nécessité d'une consultation permanente.

Enfin, nous devrons fréquemment montrer l'étanchéité de notre camp et de nos forces communes. Il n'y a rien comme l'union des forces. Nous devrions montrer que nous parlons pour nos membres en les montrant eux-mêmes davantage. Le principe des grèves perlées ou tournantes pourrait être appliqué en créant des "blitz" d'action concertée à des endroits précis et vis-à-

(suite page 6)

LETHBRIDGE

REPORTAGE D'ACTIVITES A LA REGIONALE FRANCOPHONE DE LETHBRIDGE ACFA

Onze lettres fluorescentes, LE CARREFOUR, viennent d'être posées dans l'une des vitrines de l'Edifice Professionnel à Lethbridge, au 402 - 8e rue Sud. C'est l'ouverture non-officielle du "Carrefour" qui eut lieu le premier mai, et qui marque un événement historique pour la communauté francophone de Lethbridge et des environs.

Le Centre Culturel de l'ACFA Régionale Francophone de Lethbridge, qui occupe quelque 1,200 pieds carrés, comprend le Carrefour, le bureau de la Coordonnatrice et une salle d'activités sociales et culturelles.

En date du premier mai est entrée aussi en fonction Mme Raymonde Métail, la première coordonnatrice de la Régionale.

La Régionale est redevable envers certains membres qui se sont particulièrement dévoués à l'aménagement du Centre Culturel et Social. Il convient de mentionner les noms de Marcel Gillon, Gislain Desrosiers, Daniel LeBlanc, Robert Larochelle, Louis-Philippe Cormier, Jules Lehoullier, Jeanne Higgins, Christine Bender, Gaston Renaud, Monique Renaud, Véronique Renaud, Daniel Renaud.

L'ouverture officielle du Centre est prévue pour le 21 octobre 1978. La Régionale compte inviter certaines personnalités, entre autres, celles de l'ACFA, Radio-Canada, le Gouvernement Provincial, le Conseil municipal de Ville St-Laurent (Montréal); ville jumelée à Lethbridge, le Conseil municipal de Lethbridge et l'Université de Lethbridge.



La Régionale est heureuse de recevoir, les 15, 16 et 17 mai prochains, Mme Odette Perrault qui enseignera à douze dames les techniques du Fléché. Le groupe se réunira chez Monique Renaud pour les sessions.

Aussi, les 12 et 13 mai de ce mois de mai, M. Roland Marcoux rencontrera les membres du Conseil Régional et des divers sous-comités. Pour la presque totalité de ces personnes, ce sera la première occasion qu'elles auront de se faire initier aux différents aspects du développement communautaire. Ces sessions de formation se tiendront au nouveau Centre Culturel et Social et seront clôturées par une soirée sociale le samedi soir.

Espérant que vous recevrez agréablement ce bref reportage de la part d'un membre vivement intéressé au succès de la Régionale Francophone de Lethbridge, je demeure à votre disposition et vous prie de croire à mon sincère dévouement.

Monique Renaud

BONNYVILLE

L'ACFA de Bonnyville à la Cabane a Sucre

L'ACFA de Bonnyville à la Cabane à Sucre

L'ACFA régionale de Bonnyville a fait bonne figure à la 29e Cabane à Sucre, la semaine dernière. On pourrait même dire, parce que c'est vrai, que le kiosque de l'ACFA de Bonnyville était le plus frappant. S'il y avait 6000 personnes à la Cabane à Sucre, il y a donc 6000 personnes qui ont vu ce kiosque.

Ils ne s'y sont pas tous rendus, mais des centaines de visiteurs sont entrés pour rencontrer les gens de Bonnyville, admirer les tableaux et les produits artisanaux, pour acheter des tee-shirts imprimés avec "Dans mon jardin t'es mon chou - ACFA Bonnyville" et même pour prendre une petite gorgée de culture canadienne-française.

Parmi toutes ces visites, deux furent particulièrement appréciées. Il s'agit de la visite de Mlle Jeannette Croteau et de ses parents Raymond et Thérèse Croteau de Bonnyville. Jeannette s'est classée première candidate au concours "Mlle Cabane à Sucre". La gagnante fut Angèle Aubin, représentante de la régionale Rivière-La-Paix.

La deuxième visite a permis au président provincial de l'ACFA, le Dr Roger Motut, de rencontrer M. Horst Schmidt, ministre de la Culture pour la province. L'ACFA régionale a profité de cette occasion pour présenter un tee-shirt à l'honorable Schmidt, imprimé "Le No. 1".

L'ACFA de Bonnyville, représentée par Gilbert Proulx, président, et René Dallaire, ancien président, s'est classée deuxième dans le concours de sciage.



Président de l'ACFA Gilbert Proulx et son épouse Claudette (entrée du kiosque)

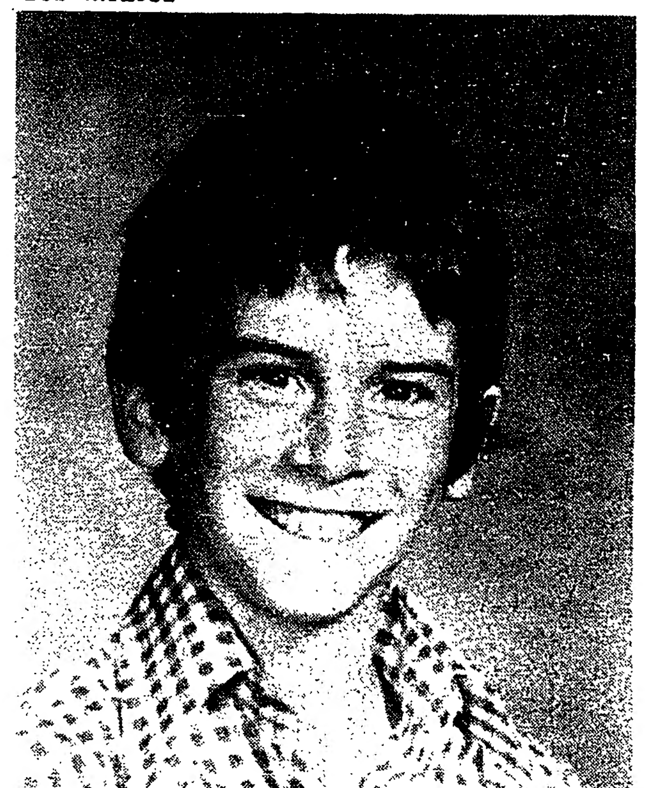


Mlle Jeannette Croteau accompagnée de ses parents Raymond et Thérèse Croteau de Bonnyville

UN JEUNE GARDIEN DE BUTS GAGNE A TORONTO



Bob McLeod



Bob McLeod de Bonnyville a remporté la victoire comme meilleur gardien de buts au Canada, dans la catégorie des neuf ans à Toronto, la semaine dernière.

Ce concours est basé sur la série "confrontation" à la Soirée du Hockey. Le jeune McLeod a gagné la compétition à Bonnyville et ensuite à Red Deer pour représenter l'Alberta au niveau national. Le tout fut organisé par les compagnies Bauer, Coca-Cola et CP Air.

Bob est le fils de Wayne et Carol McLeod, nouvellement arrivés ici d'Edmonton. Il est en cinquième année à l'Ecole Elémentaire. Il joue avec les Atoms et son instructeur est Jean-Claude Lajoie. C'était sa première année dans les filets.



Dr Roger Motut applaudit l'Hon. Horst Schmidt qui essaie un tee-shirt,don de l'ACFA de Bonnyville



Jean-Claude Lajoie imprimant des tee-shirts

ST-PAUL

* SOIREE DE DANSES FOLKLORIQUES *

C'est devant plus de 500 personnes, à l'auditorium de l'Ecole Racette, que la grande famille "Les Blés d'Or" présentait son spectacle annuel.

Le blé semé en bonne terre mûrit toujours en belles gerbes dorées s'il est bien soigné. On peut en dire autant de la préparation que Les Blés d'Or ont mise pour présenter leur soirée de danses folkloriques, vendredi dernier. C'est sur une note de satisfaction que les spectateurs ont quitté l'Ecole Racette après le spectacle.

L'animateur de la soirée, René Foisy, s'acquitta merveilleusement bien de sa tâche en introduisant les différents groupes de danseurs sur scène. Le président de l'exécutif des Blés d'Or, Edouard Noël, souhaita la bienvenue à la foule nombreuse pour ensuite faire place aux numéros du programme très chargé.

La variété et la nouveauté furent comme d'habitude les "grands" Blés d'Or de Lise Holeton, ils n'ont cessé d'impressionner les gens par leurs nombreuses danses folkloriques canadiennes-françaises et par la maîtrise de leurs pas. D'un autre côté, les autres groupes en partant des tout petits jusqu'aux adolescents ont démontré leur savoir faire en danses internationales. Parmi les nouveautés qui furent beaucoup appréciées, il y eut le Can-Can, sous la direction de Suzanne Albert, l'expression corporelle, une mise en scène de Mario Larochelle ainsi que les petits gigueurs sous l'habile direction d'Hubert Landry. Tout cela promet beaucoup pour l'avenir.

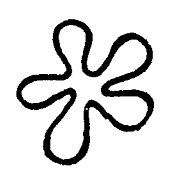
Lise Holeton, directrice des Blés d'Or et ses nombreux moniteurs et assistants font un travail excellent car sans eux, le spectacle n'aurait pas eu lieu.



Après la soirée, des petits cadeaux leur furent présentés et une telle récompense fait toujours chaud au coeur. La gaieté qui règne chez tous les danseurs, prime très bien l'enthousiasme qu'on accorde aux danses folkloriques.

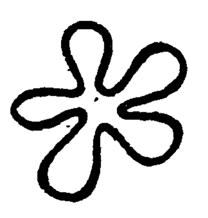
Donc chapeau bas aux Blés d'Or, à l'exécutif et à tous ceux qui ont fait de cette soirée un véritable succès. Vous faites l'orgueil des gens de St-Paul. Continuez votre beau travail.

Adélard Poirier.











RIVIERE-LA-PAIX

Raymonde Aubin

Ici... L'Ecole Routhier

La semaine du premier mai en est une de préparation intense pour le "Festival de la Parole" qui aura lieu à l'occasion de la Fête des Mères, le soir du 14 mai.

C'est dire, que tous les élèves, ces temps-ci, se forcent la cervelle pour apprendre par coeur soit un poème, un monologue ou une lecture.

Les éliminatoires auront lieu le vendredi 5 mai. Dans chaque classe, un garçon et une fille seront choisis pour se présenter à la soirée publique du 14.

Le corps professoral de notre école a cru bon faire revivre cette activité qui déjà était bien en vie. On a sans doute constaté que l'art de s'exprimer en public est bien important pour la société d'aujourd'hui.

Vous êtes donc, chers parents et amis, invités à venir assister à cette célébration de la Fête des Mères le 14 mai, au gymnase de l'Ecole Routhier.



Les élèves de la 10e année se font remarquer par leur adresse dans les sports. Quatre d'entre eux se sont rendus au Badminton Meet provincial, tenu à Red Deer, le 29 avril.

Ces élèves sont: Jocelyne Doucette et Christine Loiseau (double filles) et Reginald Loiseau et Richard Cloutier (double garçons)

M. Gilbert Guenette, professeur d'Education Physique, a donc conduit ces jeunes athlètes à Red Deer, le 28 avril.

Christine et Joyce ont rapporté la quatrième place à l'évènement C tandis que Reg et Richard se sont également mérités la quatrième place dans l'évènement B.

Afin de défrayer leurs dépenses, ces quatre jeunes débrouillards ont organisé une vente de chiens chauds à l'école. On a aussi fait du porte-à-porte pour recueillir les bouteilles de bière vides.

La Cité Etudiante ainsi que la Commission Scolaire ont aussi apporté une aide financière pour rendre ce voyage possible.

Merci à tous ces gens généreux et félicitations à ces quatre athlètes.



Déjà on pense à la graduation de nos élèves de la 12e année, même si cet évènement n'aura lieu qu'en septembre alors que les résultats des concours de l'année seront connus.

Il faut tout de même s'organiser de bonne heure, car c'est presque impossible de le faire pendant les vacances d'été. Les étudiants de la 10e et de la 11e années sont les responsables de cette fête. Mais les 12e année veulent tout de même apporter leur support financier. Ils organisent donc un "walk-a-thon" pour le 6 mai. S'il pleut, cela aura lieu la prochaine fin de semaine, le 13. Les élèves marcheront de Falher au Pont Bleu sur la Rivière Petite Smoky, un total de 18 milles.

Portez de bonnes chaussures et bonne chance!



Félicitations à Mlle Cabane à Sucre 1978, devenue Mlle Franco-Albertaine au lendemain de la fête du 29 avril.

Bonne année royale, Angèle! ! !





de gauche à droite: Richard Cloutier, Jocelyn Doucette, Christine Loiseau, Reginald Loiseau.





APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2 (Tél.: (204) 985-2372) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du ministères annoncés ci-après, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. MS-1-69
WINNIPEG, MANITOBA
WINNIPEG GENERAL POST OFFICE
266 GRAHAM AVENUE
REGULAR INTERIOR
AND EXTERIOR CLEANING

Date limite: 11h30 (CDST) le 31 mai 1978

Dépôt: $100.00

On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux suivants: 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; 1110W Georgia Street, Vancouver, B.C.; 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e Ave. S.E., Calgary, Alberta; 701 Financial Building, Regina, Saskatchewan; 902 Spadina Crescent E., Saskatoon, Saskatchewan et 4900 Yonge Street Willowdale, Ontario.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

D. Webber, Building Services Inspector
(204) 985-3153

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

VOYAGE

VACANCES BON MARCHE AU CANADA: ENFIN UNE REALITE

Il est aujourd'hui possible d'effectuer des voyages à forfait à des prix abordables.

CP Air et les Hôtels CP offrent désormais les Trajets canadiens, des circuits intérieurs à bon prix, en réponse à l'inquiétude grandissante des Canadiens face au coût élevé des voyages dans leur propre pays. Ces nouveaux forfaits coûtent jusqu'à 40 o/o de moins que ce à quoi vous vous seriez attendu.

Grâce à ces aubaines, on peut parcourir le pays d'un océan à l'autre en utilisant tous les moyens de transport (avion, train, autocar, bateau de croisière, caravane et automobile). Quelques forfaits prévoient les services d'un accompagnateur; d'autres ne comportent pas d'itinéraire rigide et un certain nombre réunit les forfaits avion /automobile pour le plus grand confort et la plus grande liberté d'action des touristes. La plupart durent de huit à 11 jours.

Le Canada est un beau et vaste pays. C'est votre chance de le découvrir. Si vous désirez ne pas trop vous éloigner de chez vous pendant vos vacances, ces voyages ne vous conviennent pas. Ils comprennent le transport aérien noliprix et vous devez être prêts à parcourir 640 km (400 milles) au moins pour profiter des bas prix. Un beau choix de Trajets canadiens est disponible d'un océan à l'autre.

Les forfaits n'ont subi qu'une diminution de prix; à tout autre égard, ils présentent encore les mêmes avantages. A titre d'exemple, prenons le Trajet des Rocheuses, un forfait de 11 jours. Départ de Winnipeg et d'autres points plus à l'est, mais il n'en coûte que $473 par personne pour une chambre double à partir de Toronto, au plus fort de la saison, entre le 15 juin et le 15 septembre.

Le tarif forfaitaire couvre l'aller-retour en avion vers Calgary, l'hébergement pour neuf nuits, le trajet en autocar de Calgary à Banff, un siège dans un train du CP de Banff à Vancouver, l'autocar et le traversier de Vancouver à Victoria, et des visites guidées d'une demi-journée de Banff et de Vancouver. Calgary ou Vancouver peuvent servir de points de départ.

Le Trajet du parc national Glacier suit à peu de chose près le même itinéraire.

Le Trajet au pays des totems, d'une durée de 14 jours, est une autre option qui comporte une visite en autocar avec départ de l'île de Vancouver, une croisière dans les eaux protégées du Passage intérieur de la Colombie-Britannique et dans le parc national Jasper en Alberta. Il n'en coûte que $724 par personne pour une chambre double, en partant de Montréal.

Le Trajet du nord de l'île de Vancouver comprend une visite au lieu de débarquement du capitaine Cook en Colombie-Britannique en 1778. La Colombie-Britannique célèbre cette année le Bicentenaire du capitaine Cook; donc où que vous alliez dans la province, vous êtes sûrs d'assister à des festivités.

Les autres forfaits à destination de l'Ouest comprennent le Trajet du Passage intérieur, une croisière de la côte Ouest ainsi que deux séjours en villégiature: au Ranch du "Mille 108 et au Ranch du lac Chilko.

Pour visiter l'Ontario et le Québec, pensez au Trajet des Trappeurs. Départ de Winnipeg et d'autres points plus à l'ouest l'itinéraire traverse l'Ontario et le Québec en plusieurs endroits. Le prix du forfait s'élève à $409 par personne pour une chambre double en partant de Winnipeg.

Le voyage comprend l'aller-retour en avion, une voiture de location Budget pour huit jours avec kilométrage illimité, l'hébergement pour trois nuits à l'hôtel Inn of the Provinces, l'un des plus nouveaux hôtels d'Ottawa, deux nuits au magnifique Château Montebello dans la province de Québec, trois nuits au Château Champlain de Montréal et deux nuits au célèbre Château Frontenac récemment rénové au coeur du Vieux Québec.

Il n'y a pas de date fixe pour le départ; tous les jours de l'année sont ouverts et vous commencez votre tournée dans l'une des trois villes de votre choix. Le Trajet des voyageurs suit à peu près le même itinéraire, mais en autocar cette fois-ci. Ce forfait coûte $397 par personne à partir de Winnipeg. Les autres forfaits à destination du centre du Canada prévoient des arrêts à Toronto, dans les Muskokas, une région de villégiature au nord de Toronto, Kingston et Peterborough. Ou bien, avez-vous pensé aux Maritimes? le Trajet du Canada Atlantique est un forfait de 11 jours dont l'itinéraire parcourt le Nouveau-Brunswick et l'Ile-du-Prince-Edouard. Son coût s'élève à environ $525 (chambre double) en partant de Calgary entre le 1er juin et le 30 septembre. Ce beau voyage comprend l'aller-retour en avion de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), une voiture de location Budget pour dix jours, l'hébergement pour dix nuits.

Il existe aussi plusieurs forfaits pour la Nouvelle-Ecosse. Les Trajets canadiens avion/auto vous procurent liberté et confort. Ces voyages forfaitaires de huit jours ont pour point de départ toutes les villes canadiennes, Vancouver, Calgary Edmonton, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal et Halifax. Le forfait comprend l'aller-retour en avion vers la ville où commence votre circuit, les trois premières nuits à l'hôtel, une voiture de la société de location Budget pour sept jours avec assurance et kilométrage illimité. Le prix à l'échantillon (chambre double) pendant la saison de pointe (du 1er juin au 31 décembre) est de $377 par personne de Vancouver à Ottawa.

Ou encore prenez des vacances en caravane à la grandeur du Canada. Pour un prix forfaitaire vous obtenez une caravane ou tout autre véhicule de plaisir pour une durée de dix jours plus 650 milles gratuits l'assurance, l'équipement de camping, les correspondances à l'aéroport, les cartes géographiques et les itinéraires suggérés. En vous envolant de Winnipeg, vous cueillez votre caravane à Vancouver, Calgary, Edmonton ou Toronto. Et en vous envolant de Vancouver, Edmonton ou Calgary, vous atterrissez à Toronto où vous attend aussi votre belle caravane.

Pour de plus amples renseignements au sujet des Trajets canadiens du CP, prière de vous adresser à votre agent de voyage. Si vous désirez en savoir plus long sur le Canada touristique, prière de communiquer avec l'Office du Canada, Ottawa, Canada K1A 0H6.

OPINIONS LIBRES

(suite de la page 4)

sur la foi de dépliants touristiques ou de notions folkloriques mal assimilées, au risque de sérieuses déceptions? parcourir la planète et en ramener autre chose de que des souvenirs requiert une bonne dose de formation humaine, que ne sanctionne aucun diplôme.

C'est pourquoi nous refusons toute idée de ségrégation, de quelque motif qu'elle s'inspire. C'est pourquoi nous faisons de notre association un groupement où seule la langue française aura cours, sans toutefois ignorer les autres expressions culturelles. Nous nous refusons à nous transformer en chapelle réservée à une seule élite. Voici donc en termes concrets quelles seront nos premières activités:

— un lieu de rencontre à Orléans, avec une structure d'hébergement et de renseignements.

— études et réalisations de voyages sur présentation de projets.

— création en collaboration avec organismes et personnes, tant au Canada qu'en France, de points semblables à celui d'Orléans.

Nous avons bien sûr d'autres projets sur notre table, mais nous en parlerons plus tard, chacun de nos animateurs étant entièrement bénévole, donc astreint à d'autres occupations.

Mais d'ores et déjà nous demandons à tous ceux, individuels ou associations qui souscriraient à nos buts, de bien vouloir nous contacter. Nous sommes ouverts à toute forme de suggestion.

Notre adresse: ESCALES FRANCOPHONES - 51, rue d'Illiers - 45000 Orléans, France

*

Chère Cécile,

Il m'a fait grandement plaisir d'assister au "Festival des Alentours", jeudi soir dernier. Je n'ai pas eu l'occasion de vous exprimer ma reconnaissance après la séance et j'aimerais en prendre l'occasion par ce communiqué.

C'est en assistant à une représentation comme celle-ci que l'on a vraiment l'impression qu'il vaut encore la peine d'oeuvrer pour le Français en Alberta. J'aimerais également féliciter tous les organisateurs de cette soirée pour un travail vraiment bien fait.

Encore une fois, merci de l'invitation. J'ai bien joui de la soirée et j'espère que vous aurez dans l'avenir une rencontre annuelle de ce genre.

Sincèrement,

Adrien L. Bussière
Conseiller pédagogique




Benoit Marleau dans Fascination à Scénario
Photo André LeCoz
(article en page 8)

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 13 au 19 mai 1978

Volume 12 numéro 20

SAMEDI 13 mai

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 HEIDI
Dessin animé. Auteur: Johanna Spyri. Réal.: Isao Takahata. «Paradis perdu et retrouvé».
9h30 WICKIE
Dessin animé réalisé par Alois Schardt et Josef Göhlen. «L'Ile du Robin Cruzon».
10h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. «Le Portrait magique».
10h30 JOE LE FUGITIF
Aventures d'un chien en fuite, réalisées par Allen Baron et Dick O'Connor. Avec Arch Whiting et Chad States. «Le Secret».
11h00 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante. «La Fête des mères».
11h30 TÉLÉJEANS
Magazine-jeunesse. Animateur: Jacques Lemieux. Rech.: Louise Pelletier et Johanne Léveillée. Réal.: Max Cacopardo et Jean-Luc Paquette.
12h00 FILM
12h15 BASEBALL
15h00 BAGATELLE
16h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
17h00 HEROS DU SAMEDI
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 ICI,AILLEURS
21hoo GENIES EN HER BES
21h30 LA FEMME BIONIQUE
22h30 TELEJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 POLITIQUE FÉDERALE
Le Parti progressiste-conservateur.
23h15 CINEMA

DIMANCHE 14 mai

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«La Découverte» (1re de 2).
9h45 L'ÉGLISE EN PAPIER
«La Mort de Pierre et Paul». Voix d'Edgar Fruitier, Michel Mondié et Yves Arnaud. Animateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Rech.: Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Réal.: Gérard Chapdelaine.
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Saint-Michel-de-Bellechasse. Célébration de la messe par M. Germain Lamontagne. Animateur: Jean-Claude Filteau. Réal.: Andrée Thériault. CBVT-Québec.
11h00 SECOND REGARD
«Le Congrès de l'ACEP». L'Association canadienne de l'éducation pastorale vise à promouvoir la création d'un ministère de la créativité par le moyen de «l'Education pastorale supervisée» Inv.: Angello Brusso, Carlo Zanetti, Robert Griffard et le père Yvon Saint-Arnauld. — «L'Association des Centres de bénévolat du Québec». Inv.: Mmes Thérèse Dussault, Lucile Tremblay et Yolande Bonenfant: M. Jean Brousseau, et le Dr Denis Lazure. Trois formes de bénévolat: la Popote roulante, avec Mme Jeanne Labelle: le Service de transport des gens, avec Mme Jeanne-Mance Beaudoin, et les Grands Frères, avec Pierre Dufresne. — «La Politique d'ensemble de Mgr Adolphe Proulx, évêque de Hull, concernant le mariage religieux dans son diocèse». — André Beauchamp interviewe Gérard Dionne sur le Bottin des Centres de renouveau chrétien. — «Vivre en plénitude». Texte du prochain message des évêques catholiques du Canada. — Rech., int. et anim.: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Jean Charbonneau.
12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: l'agro-tourisme. Commentatrice: Lucie Desjardins. Réal.: Claire Villemaire. — Chronique agricole: les annuelles, avec Félix Tartier. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Les pêcheries canadiennes. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.
13h00 D'HIER À DEMAIN
«Le Surréalisme» (1re de 2). Documentaire réalisé par Adrian Maben. Amorcée au début par Dada, la libération artistique et littéraire des formes et des valeurs reçues se poursuit, vers 1920, avec le surréalisme. Ce mouvement, dont André Breton était le pôle, préconisait l'automatisme psychique pur en dehors de tout contrôle moral ou esthétique et poussait ses adeptes à l'hallucination onirique (All. 73).
14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
D'Edmonton. «Championnat du Canada de badminton». Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Yves
15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Claude Quenneville. Commentateur: Yvon Blais. Analyste: Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.
16h30 LE RENARD À L'ANNEAU D'OR
Avec Jean-François Poron, Patricia Lesieur, Agnès Gattegno, Guy Barbier, Léopold Chaudière et Fifi de Schumaker. Musique: Georges Moustaki. Réal.: Teff Erhat. 4e de 6: Trop orgueilleux pour accepter l'aide que lui offrent ceux qui l'aiment, Gilles se propose au riche notaire Lucassen comme régisseur de son exploitation forestière. Pendant ses longues absences, Lucassen-fils s'emploie à distraire Marie-Eve et Marcie.
17h30 CINE-MAGAZINE
Entrevue avec M. Jacques Poitrenaud, délégué général de Perspectives du cinéma français. — Deux critiques et professeurs de cinéma, MM. Yves Lever et Pierre Pageau, examinent la situation du cinéma québécois. — Chronique de films. — Chronique d'actualité. Animateur. André Vigeant. Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Serge Truffaut et Monique Gougeon. Réal.: Armand Fortin.
18h00 AUX FRONTIERES DU CONNU
L'Ethologie (dernière de 3). «Les Migrations». La migration des oiseaux est un phénomène qui soulève beaucoup d'interrogations. Invités: MM. Raymond McNeil, du CREM de Montréal: Jean Brémond et Michel Kreutzer, de l'Université de Paris. Interviewer: Paul-Emile Tremblay. Narrateur: Marc Filion. Réal.: Jean Martinet.
18h30 TELÉJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.
18h35 TÉLESCOPIE
Interviewer: Pierre Olivier. Réal.: Claude-H. Roy.
19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Véronique Le Flaguais, Danielle Manseau, Mario Lirette, Marc Messier et Marthe Nadeau. «Le Bégaiement». Mandoline doit parler devant une assemblée de parents. Y réussira-t-elle sans bégayer? Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Mosaique: Charles Aznavour. Avec les ballets de Brigitte Matteuzzi; Maxine Nightingale; Patrick Juvet; Jairo; Mia Martini Fred Roby, ventriloque, et Charles Aznavour. Real.: Bernard Lion Prod.: TF-1.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grands Fleuves du monde: le Tage. Documentaire réalisé par Carlos Vilardebo. Près de 1,000 kilomètres dont les deux tiers au Portugal. Lisbonne, construite sur les bords de son estuaire, est un des principaux ports de l'Europe du sud-ouest. Talavera, avec ses orangers et ses citronniers dans la plaine fertilisée par les eaux du fleuve. Aranjuez, célèbre par ses jardins et ses fontaines. Tolède, centre touristique, terre de la civilisation espagnole.
21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Carmina Burana. Oeuvre musicale de Carl Orff, réalisée par Jean-Pierre Ponnelle. Avec l'Orchestre symphonique de Munich, dir.: Kurt Eichhorn: le Choeur de la Radio bavaroise, dir.: Gregor Eichhorn; les Petits Chanteurs de Toelz, dir.: G. Sch. Gaden; avec Hermann Prey, Lucia Popp, John van Kesteren, Benno Hoffmann, Heino Hallhuber, 50 danseurs, mimes et chanteurs. Prod.: Bavaria (Munich) et ZDF (Mainz).
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti libéral.
23h10 CINE-CLUB
Sindbab. Film réalisé par Zoltan Huszarik, avec Zoltan Latinovitch, Margit Dayka, Eva Ruttkay et Erika Szegedi. Sur le point de mourir, Sindbab revit ses amours nombreuses mais frustrantes. Son amour de la nature est insatiable mais la mort est une amante amère (Hongr. 71).

LUNDI 15 mai

8h50 OUVERTURE ET HORAIRE
8h55 THE SUN RUNNERS
Prod.: Office de la télécommunication éducative de l'Ontario.
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Feu d'artifice».
9h30 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Prod.: Radio-Québec. «Drôles de jardins».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique». Notre arsenal anti-fatigue. Animatrice: Monique Tremblay. Participation: Micheline. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde. CBVT-Québec.
10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: la terre. «Des bébés partout».
10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Le Régime».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier: les produits laitiers, leur valeur nutritive et les substituts de la viande. «Décoration d'intérieur»: les fenêtres. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Aménagement intérieur: comment choisir des bassins et des carreaux de céramique, avec Jean-Louis Robillard. Cuisine-santé: gâteau à l'ananas et au fromage, avec Micheline Vallée.
11h30 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«L'Inspecteur». Relic profite de son poste d'inspecteur bidon pour s'amasser une petite fortune en billots au détriment de Nick et des ratisseurs de grèves.
12h00 SESAME
12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Anima-

Demi-finales de hockey

Le samedi 13 mai à 13 heures, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada pourront retrouver **les Héros du samedi**. Le réalisateur Jacques Viau présentera la première partie d'un reportage de badminton entre des équipes de jeunes de 10 à 14 ans, tourné au cours des derniers Jeux d'Amos. La 2e partie de ce reportage sera télévisée le samedi 3 juin. Commentateur: Jean Pagé; analyste: Gaétan Jean.

A 14 h 15, on télévisera en direct la partie de **Baseball de la NBC**. Guy Ferron sera le commentateur et Pierre Ladouceur l'analyste de cette rencontre. Réalisation: André Latour.

Le dimanche 14 mai à 14 heures, à **l'Univers des sports**, le réalisateur Jacques Viau nous présentera le championnat de badminton du Canada, tenu à Edmonton les 6 et 7 mai. Commentateur: Jean Pagé; analyste: Yves Paré.

A 15 h 30, à **l'Heure des quilles**, Claude Quenneville, Yvon Blais et Jean Bernard décriront le tournoi de grosses quilles disputé au Salon Laurentien. Réalisation: Jacques Viau.

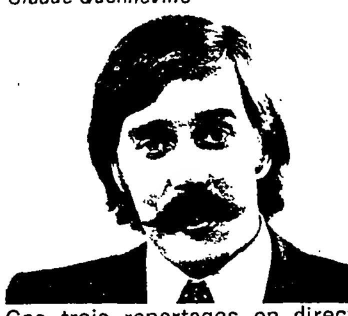
Le mercredi 17 mai à 19 h 30, en direct du Stade Olympique de Montréal, Guy Ferron et Jean-Pierre Roy décriront la partie de **Baseball** qui mettra aux prises les Reds de Cincinnati et les Expos de Montréal. Statisticien: Pierre Murphy. Réalisation: Michel Quidoz.

La saison de hockey s'achève et vous pourrez voir trois matches des éliminatoires pour la Coupe Stanley, cette semaine à la télévision de Radio-Canada.

Guy Ferron

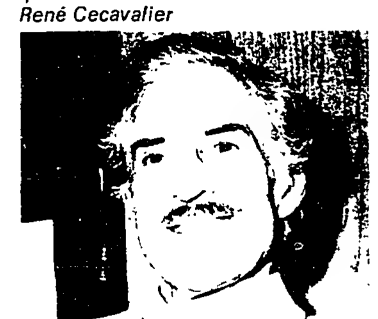


Claude Quenneville



Ces trois reportages en direct seront télévisés dans le cadre de la série **la Soirée du hockey**. D'abord, un match des demi-finales, le samedi 13 mai à 20 heures. Et deux des finales le mardi 16 et le jeudi 18 à 20 heures. René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval seront les commentateurs de ces parties réalisées par Michel Quidoz et Jacques Primeau.

René Cecavalier



Lionel Duval



Richard Garneau

Un variété Charles Aznavour

Le 14 mai à 19 h 30, **les Beaux Dimanches** s'ouvrent sur de très beaux paysages: ceux de la Suisse. La SSR, en collaboration avec TF 1, présente un spectacle de variétés intitulé **Mosaïque: Charles Aznavour.**

De nombreux interprètes se partagent l'affiche de cette émission, certains connus en Europe, comme Patrick Juvet, d'autres moins connus, comme la chanteuse anglo-saxonne Maxine Nightingale ou l'Argentin Jairo. Mais l'attention des téléspectateurs se polarisera sur Charles Aznavour autour de qui ce spectacle est conçu.

On a misé juste en invitant Charles Aznavour. Un artiste de son calibre rehausse toujours un spectacle. Arménien d'origine, Aznavour est considéré partout à travers le monde comme un chanteur français. Non sans raison; c'est en France que, tout jeune, Aznavour est venu tenter sa chance. Sa rencontre avec la Piaf lui a donné un bon coup de pouce. Mais curieusement, ce n'est pas la grande Edith qui l'a fait démarrer dans la carrière. Aznavour avait accompagné Edith Piaf, déjà célèbre, dans une tournée canadienne et, séduit par Montréal où il retrouvait un peu de la France, Aznavour y avait prolongé son séjour.

Entre deux traversées transatlantiques, Charles Aznavour revenait à Montréal pour des séjours plus ou moins longs. C'est ainsi qu'il a participé, durant les années 45, à de nombreux spectacles au fameux Faisan doré avec son copain Pierre Roche, avec Jean Rafa, Jacques Normand et Aglaé. Aznavour n'était pas à ce moment-là la super-vedette qu'il est devenu mais il n'a rien oublié et, à chacun de ses voyages au Québec, il revoit ses compagnons de l'époque.

Le grand artiste français est arrivé dans les studios de la Télévision romande avec ses dernières chansons mais aussi avec certains classiques de son répertoire. Il interprète plusieurs de ses succès en duo avec les autres artistes invités. Outre les chanteurs, **Mosaïque** présente les danseurs des ballets Matteuzzi qu'on verra évoluer dans les rues et les places de Genève, le réalisateur français Bernard Lion ayant imaginé



d'utiliser le décor naturel de la cité suisse comme fond de scène.

Charles Aznavour, pour des milliers de mélomanes à travers le monde, c'est le chanteur sans voix qui met tant d'âme dans la moindre intonation qu'on l'écoute religieusement, comme le seul homme au monde qui aurait souffert, aimé et joui et qui pourrait nous le dire dans ses mots comme s'il s'adressait à chacun de nous personnellement. Charles Aznavour, incontestablement une des plus grandes gloires du music-hall français et international.

F. C.



teurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Daniel Hétu. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 TÉLEJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Minou Petrowski interroge Marie-José Nat. L'importance du cinéma pour les femmes, les rôles féminins; sa vie de femme, d'épouse et de mère. — France Nadeau interroge Mme Gaby Thibaudeau, 80 ans, auteur du livre «De l'autre côté de la rivière», qui raconte la redécouverte de l'amour qui bouleverse la vie d'une grand-mère. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 CINÉMA
La Fille d'en face. Drame réalisé par Jean-Daniel Simon, avec Bernard Verley, Joel Barbouth et Marika Green. Un étudiant timide et de petite taille aperçoit une voisine dont il s'éprend et il ose lui téléphoner. Celle-ci, marquée d'une cicatrice au visage à la suite d'un accident, s'intéresse à son interlocuteur inconnu et accepte un rendez-vous dans un bistro (Fr. 67).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
«Le Chroniqueur du roi».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Winston McOuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoît L'Herbier. Réal.: Aurèle Lacoste. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Interviewers: Pierre Devroede, Gabi Drouin, Jean Ducharme, Gérard Gravel, Rollande Parent et Raymonde Provencher. Reporters: Jean Chartier, Réal D'Amours, Claude-Jean Devirieux, Charles Faribeault, André Fournier, Claude Gervais, Jean-Michel Leprince, Jean-Yves Michaud, Jeannine Morin, Jacques Rivard, Richard Vigneault et Michèle Viroly. Réalisateurs: Pauline Payette, Jean Savard, Luc Harvey, Jean-Maurice Laporte, Lisette Levreau-Bourque, Pierre-Marcel Claude, Pierre Leduc et Georges Désilets. Coordonnateur: Louise B.-Tardif.

19h00 PAR 27

19h30 LES PIERRAFEU

20h00 A CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Monique Joly, Yves Létourneau, Rolland D'Amour, Béatrice Picard, Claude Gay, Gaston Lepage et Guy Lécuyer. Fernand veut monter une affaire avec un ami et demande à Rita de lui prêter une somme d'argent. Réal.: Louis Bédard.

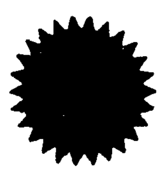
20h30 SCÉNARIO
Fascination. Texte de Louise et Raymond Montpetit. Avec Benoit Marleau, Elizabeth LeSieur, Eric Gaudry, Denise Proulx, Marc Hébert, Denise Morelle, Patrick Peuvion, Antoinette Verville, Laurent Imbault, Yves Allaire et Paul Dion (1re de 3). Un homme mystérieux poursuit Geneviève. Quels sont les motifs profonds qui le font agir de façon aussi bizarre? Réal.: Roger Fournier.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Switch. Drame réalisé par Robert Day, avec Robert Wagner, Eddie Albert, Charles Durning et Jaclyn Smith. A la suite d'un coup monté, un homme est arrêté et inculpé d'un vol de diamants. Un ex-policier et un ex-détenu, associés dans une agence de détectives, recherchent des preuves de l'innocence du prévenu (USA 75).

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h10 SCHULMEISTER: L'ESPION DE L'EMPEREUR
Adapté et réalisé par Jean-Pierre Decourt, d'après André-Paul Antoine et Pierre-Aristide Bréal, sur une idée originale de Jean-Claude Camredon. En vedette: Jacques Fabbri, Andrée Boucher, Roger Carel, Geneviève Casile, Philippe Nicaud et Nadine Alari. **9e de 13 épisodes:** «La Dame de Vienne». Sous les traits d'un jésuite italien, Schulmeister s'infiltre parmi les conspirateurs autrichiens. Une comtesse viennoise lui avoue son intention de tuer Bonaparte qu'elle tient responsable de la mort de son fils.



MARDI 16 mai

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Comment s'y prendre pour arrêter de fumer? Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.

10h00 YOU HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-Francine Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégent et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «La Journée programmée».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Madame l'araignée».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Joaillerie» (9e de 13). Le travail du gemmologue, qui peut identifier les pierres précieuses, en déterminer les propriétés optiques et physiques et les inclusions grâce au microscope, au polariscope et au réfractomètre, avec Gérard Gauthier. «L'Art floral», avec M. Gilles Domaine. Le bouquet de fleurs séchées: l'importance des taches de couleur.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: étagère suspendue, avec Andrée Desbiens. Couture: robe-tablier ample, avec Marie-Josée Lanoix.

11h30 ERREURS JUDICIAIRES
«Copie vraiment conforme». Drame réalisé par Jean Laviron, avec Christian Duroc, Catherine Lafond, Serge Sauvion et René Havard. Scénario et dialogue: Jean Lauron et Me René Floriot. Des clichés litigieux risquent d'inculper injustement un jeune homme pour un vol de 300 montres.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Kalaharis». Les origines de ces étranges peuples du désert sont encore inconnues. Petit de taille, le Boschiman Kalahari a un langage très distinctif.

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Match». Un centre international non-gouvernemental qui a pour but la coalition féminine des ressources du Canada avec les besoins du Tiers monde. Invitées: Mme Jacqueline Martin et Michèle Quenneville. — «Nassik chez les Inuits». Lizette St-Gelais et Marie Vachon, des «Filles du Roy», ont monté une pièce sur les coutumes esquimaudes. — «Chaussures à votre pied». Quels dangers encourt-on si on ne se plie pas aux règles du bon sens? Avec M. Jean-O. Vaillancourt, podiatre. — «Soleil-santé ou soleil-danger». Le soleil serait-il dangereux? Invité: Dr Paul Brisson, dermatologue. Animatrice: Rachel Verdon. Réal.: Line Robinson, (Ottawa).

14h30 CINÉMA ●
Branquignol. Comédie réalisée et interprétée par Robert Dhery, avec Colette Brosset et M. Lambert. Les Branquignols sont invités à divertir les convives d'une soirée mondaine organisée par le fiancé de la fille d'une marquise. Par sympathie pour un autre amoureux de la fiancée, ils sabotent la représentation (Fr. 49).

16h00 BOBINO

16h30 LES ANTIPODES
Texte: Violaine Gauthier-Furlotte et Eliane Jasmin-Barrière. Musique: Herbert Ruff. Conseiller: Michel Cailloux. Avec André Montmorency, Normand Lévesque, Louis de Santis, Chantal Labelle, François Lamothe, Eric Paul-Hus, Eve Gagnier et Claude Grisé. Réal.: Hélène Roberge. «Une mystérieuse disparition».

17h00 CE SOIR

17h30 CE SOIR EN ALBERTA

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

20h30 L'HEURE DE POINTE

21h30 LE MONDE DISNEY

22h45 DERNIERE EDITION

23h10 RENCONTRES
Invité: Paul E. Ohl, Ex-directeur général au Haut-Commissariat québécois à la jeunesse, aux loisirs et aux sports, critique de sport de réputation mondiale. Il a publié «La Guerre olympique», «Les Gladiateurs de l'Amérique» et «Les Arts martiaux». Entrevue: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h40 PROPOS ET CONFIDENCES
Malcolm Muggeridge (2e de 4). Journaliste et écrivain britannique: son cheminement social et religieux. Réal.: Jean Feucher.

24h10 CINEMA ●
Un goût de miel (A Taste of Honey). Drame réalisé par Tony Richardson, avec Dora Bryan, Rita Tushingham, Robert Stephens et Murray Melvin. Une femme et sa fille de 17 ans s'installent dans une chambre minable. A peine arrivée, la mère s'en va retrouver son ami, laissant sa fille toute seule. Celle-ci a alors une aventure avec un marin noir qui reprend bientôt la mer. La mère épouse son ami et la jeune fille loue une chambre qu'elle partage avec un homosexuel. Abandonnée par son mari, la mère revient auprès de sa fille (Brit. 61).

MERCREDI 17 mai

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Ali Bobo».

9h30 LES ORALIENS
«En attendant Francine».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'exercice et le goût de boire. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Chantal.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. La lettre Z: «Un zigzag dans le gazon parmi les zèbres et les maisons».

10h15 VIRGINIE
«Le Secret de l'île».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents»: M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle du contrôle de l'enfant par l'environnement. «Photographie»: M. Yvon Richard parle du fonctionnement du diaphragme de l'appareil 35 mm.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: muffins au son, avec Claudette Taillefer. Jeux d'enfants: fabrication d'un robot, avec Carole Léger. Soins de beauté: masques, avec Louise Latraverse.

11h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Les Gens libres». Des Métis de Rivière Rouge parlent du passé,

Cinéma, théâtre, littérature ...et soleil

A **Femme d'aujourd'hui** du **lundi 15 mai** à 13 h 35, Aline Desjardins présente aux téléspectateurs une interview de Minou Petrowski avec la comédienne française Marie-José Nat. De passage à Montréal pour la sortie du film *le Passé simple*, Marie-José Nat parle de l'importance du cinéma pour les femmes, des rôles féminins au grand écran, de sa vie de femme, de mère et d'épouse. Au même programme: une interview de France Nadeau avec Mme Gaby Thibaudeau, une octogénaire qui a écrit un roman intitulé *De l'autre côté de la rivière*. L'auteur nous raconte la redécouverte de l'amour par un coup de foudre qui bouleverse la vie d'une femme seule et grand-mère. C'est une réalisation de Fernand Choquette.

Le **mardi 16, Femme d'aujourd'hui** nous parvient d'Ottawa. L'animatrice Rachel Verdon nous invite à rencontrer Jacqueline Martin et Michèle Ouenneville qui nous parlent de Match, un centre international non-gouvernemental qui a pour but la coalition féminine des ressources du Canada avec les besoins des femmes du Tiers monde. L'émission nous présente aussi une interview avec Lisette Saint-Gelais et Marie Vachon, de la Compagnie théâtrale Les Filles du Roy, qui ont fait un séjour prolongé dans un village esquimau appelé Chibounowtouk. Jean Vaillancourt, podiatre, explique les dangers qu'il y a à porter des chaussures seulement pour leurs qualités esthétiques. Enfin, le Dr Paul Brisson, dermatologue, nous parle des bienfaits et aussi des méfaits des trop longues expositions au soleil. Réalisation: Line Robinson.

Le **jeudi 18**, Louise Arcand présente une interview de Madeleine Gobeil avec Colette de Jouvenel, fille de la célèbre Colette, auteur de *Chéri*, de la série des *Claudine* et de tant d'autres romans. Colette de Jouvenel parle de sa mère, femme et auteur, de la maison du Palais-Royal où elle a vécu son enfance et où la grande Colette est décédée. Au même programme: une interview de Marie-Pierre Caretier avec Titi Pa-

Rachel Verdon



rant, une artiste-peintre canadienne qui vit actuellement à Paris. Pour terminer, un aperçu de *Madame de Sade*, pièce du Japonais Yukio Mishima à l'affiche du Théâtre de Quat'sous dans la version française de Pieyre de Mandiargues. C'est une pièce où tous les rôles sont féminins. Réalisation: Yvette Pard.

Le **vendredi 19**, Louise L'Abbé interviewe une femme qui pratique un métier assez inusité: celui de clown. Il s'agit de Sonia Côté qui, en plus de nous entretenir de cette activité, exercera ses talents en nous présentant

Louise Arcand

un de ses numéros. De plus, Roberte Auclair interrogera le docteur Vanda Plechinska sur sa profession: l'ornithologie. Enfin, Minou Petrowski s'entretiendra avec Marie-Claire Blais de son dernier roman «Les Nuits de l'Underground». Yvette Thuot nous en lira quelques extraits. Cette émission, animée par Louise Arcand, sera réalisée par Monique Renaud.

«Un goût de miel»

Le film *Un goût de miel* (A Taste of Honey) sera à l'affiche de **Cinéma**, le mardi 9 mai à minuit dix. Ce drame de moeurs réalisé par Tony Richardson est une production britannique de 1960. *Un goût de miel* met en vedette Rita Tushingham, Dora Bryan et Murray Melvin. Le scénario est tiré de la pièce de Shelag Delaney.

Ne pouvant payer leur loyer, Helen et sa fille Jo, une adolescente de 17 ans, s'installent dans une chambre minable. A peine arrivée, Helen s'en va retrouver son ami Peter, laissant Jo toute seule. Celle-ci a alors une aventure avec un jeune marin noir qui reprend bientôt la mer. Helen épouse Peter et Jo se loue une chambre qu'elle partage avec un jeune homosexuel qui en prend soin comme si elle était sa soeur. Abandonnée par son mari, Helen revient auprès de sa fille pour apprendre qu'elle est enceinte du marin. Toutes deux reprennent leur vie de misère.

Film à succès, *Un goût de miel* est considéré aussi comme le meilleur film de Richardson, qui vaut surtout pour l'étude attentive des relations entre les personnages.

Un goût de miel



«Sindbad»

A l'émission **Ciné-club**, le dimanche 7 mai à 23 h 10, nous pourrons voir un film hongrois tourné en 1970 et intitulé *Sindbad*, du réalisateur Zoltan Huszarik. En vedette: les acteurs Zoltan Latinovitz, Margit Dayka, Eva Ruttkay et Erika Szegedi.

Nous possédons peu de renseignements sur les films hongrois et les quelques notes que nous pouvons consulter disent qu'il s'agit, dans ce cas, de réminiscences sentimentales d'époque romantique. Dans un bref résumé du scénario, on précise que «sur le point de mourir, Azinbad revit ses amours nombreuses mais toujours, par quelque côté, frustrantes. Son amour de la nature est insatiable mais la mort, qui est aussi nature, est une amante amère».

Dans une brève critique de ce film, on peut lire que *Sindbad* est une oeuvre fascinante et subtile et que l'action baigne dans une ambiance envoûtante. Bref, il s'agit d'une oeuvre qui devrait nous réserver de bonnes surprises.



Sindbad



de leurs goûts, revendications, situation sociale.

12h00 MINI-FÉE
«Le Jeu de mille pattes.

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Normand Mathon.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de Windsor (Québec). — Information: le soin des pieds, avec le Dr François Lehman. — Activité: la pétanque, avec M. Cyrano Perrin. Orch., dir. Cyrille Beaulieu. Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Textes: Pierre Guénette. Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du mercredi: le théâtre, avec Pascale Perreault et les restaurants, avec Diane Tassé. Réal.: Royal Marcoux.

18h00 CE SOIR

19h00 À COMMUNIQUER

19h30 BASEBALL
Du Stade Olympique de Montréal, les Reds de Cincinnati rencontrent les Expos. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal. Michel Quidoz.
En cas de pluie:

19h30 CINE-SOLEIL
La Loi du Seigneur (Friendly Persuasion). Film réalisé par William Wyler, avec Gary Cooper et Dorothy McGuire. La Guerre civile américaine vient surprendre une famille de paysans quakers. La situation n'est pas facile pour ces pacifistes (USA 56).
OU

20h30 AUTOUR DU TOUR
Tourné à l'occasion du Tour de France 1975, ce film s'attache plus à la vie quotidienne des hommes du Tour qu'à l'esprit sportif. Les drames, le découragement, les souffrances et les joies de ces hommes. Les rapports qui existent entre les coureurs et le public. Narrateur: Antoine Blondin. Réal.: Jacques Ertaud. Prod.: SFP/TF1.

22h00 A COMMUNIQUER

22h30 TÉLÉJOURNAL

23h00 NOUVELLES DU SPORT

23h10 REFLETS D'UN PAYS
De Rivière-du-Loup. «L'Exode de la population du comté de Kamouraska». A cause du manque de travail, les familles se dirigent vers les grands centres. Invités: M. Gaston Lagacé, du Centre des Services sociaux de Québec à La Pocatière; un commerçant, un agriculteur de St-Pascal et de jeunes chômeurs. — «Les Ateliers du Grand-Portage»: centre de réadaptation pour adultes atteints d'un handicap physique, mental ou social. — «Kiosque touristique» Le bureau d'information touristique de Notre-Dame-du-Portage est le plus grand du genre au Québec. Invité: M. Yves Landry, du ministère du Tourisme. Rech.: Jean-Pierre Cloutier. Animatrice: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

24h10 CINÉMA

JEUDI
18 mai

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT
(dernière).

9h45 EN MOUVEMENT
«Bras». Le Nord-américain est plus vieux que son âge. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.

10h00 YOU HOU
«Métiers et sports».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Futaie et la citrouille». «La Main». «Brindille chante l'hiver». «Le Poisson rouge». «Pain Blanc et Barouillé chez les Poils». «Le Maquillage».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Oenologie ou connaissance des vins» (9e de 13). M. André Bluteau parle de la dégustation du vin: l'examen visuel, olfactif et gustatif. «La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier. La pointe de poitrine et le jarret, le nom des coupes.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Design: simple manteau d'hiver, avec Luc Courchesne. Chronique auto: comment remplacer un pneu, avec Claire Durand.

11h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«L'Anhinga». Dans le parc des Everglades, en Floride.

12h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Madeleine Gobeil interviewe Colette de Jouvenel, fille de l'écrivain Colette. Elle nous parle de son enfance, de sa mère, de la maison du Palais-Royal où vécut et mourut Colette. — Marie-Pierre Caretier interroge Titi Parant, femme peintre canadien, qui travaille actuellement en France. — La pièce de théâtre de Yukio Mishima «Madame de Sade», version française de Pieyre de Mandiargues, à l'affiche du théâtre de Quat' Sous. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Yvette Pard.

14h30 CINÉMA
Gorgo. Science-fiction réalisé par Eugène Lourie, avec Bill Travers, William Silvester et Vincent Winter. Des monstres préhistoriques apparaissent après l'éruption d'un volcan sous-marin. Un jeune dinosaure est exposé dans un zoo de Londres. Mais l'énorme mère du dinosaure vient reprendre son petit et sème la destruction sur son passage (Brit. 61).

16h00 BOBINO

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

16h30 LES CONTES DU TSAR
Textes de Maria T.-Daoust. Narratrice: Christiane Delisle. Musique: Jean-Claude Tremblay et Paul Picard. Avec Léo Illial, Sylvie Léonard, Jacques Galipeau, Louise Laparé, Claude Sandoz, Daniel Tremblay et Robert Rivard. «Le Petit Cochon» (Kazakhstan). Comment Kira, changée en petit cochon par la méchante princesse Zora, fut sauvée par le tsar. Réal.: Jean Picard.

17h00 CE SOIR

17h30 CE SOIR EN ALBERTA

20h30 VISAGES

21h00 L'HEURE DE POINTE

22h00 DU TAC AU TAC

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINEMA

VENDREDI
19 mai

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Corbeilles de Philibert».

9h30 LES ORALIENS
«Le Tal retrouvé».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le camping peut-il aider la condition physique? Anim.: Monique Tremblay. Part.: Micheline.

10h00 TAM-TAM
Réal.: Guy Comeau.

10h15 VIRGINIE
«L'Épouvantail magique».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr G. Dupras, de l'Institut de cardiologie de Montréal. Comment on peut détecter une maladie cardiaque grâce à la médecine nucléaire. «Médecine»: le Dr René-Paul Philibert, pathologiste à l'hôpital Ste-Marie de Trois-Rivières, montre des analyses d'un prélèvement effectué en cours d'opération.

11h00 PAYS ET PEUPLES
L'histoire, la géographie, l'archéologie et la musique de pays du Moyen-Orient. «Le Yémen». Emission du Conseil des ministres de l'Education du Canada (dernière).

11h30 TÉMOIGNAGES
«Un clown dans la nuit». Un bourreau roule vers son travail et prend à son bord un clown détrempé par la pluie. Celui-ci détourne peu à peu le bourreau de son devoir. Avec Elizabeth Chouvalidzé et Roland Chenail. Réal.: René Avon.

12h00 SÉSAME

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Michel Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
France L'Abbé interviewe Sonia Côté, clown. — Roberte Auclair interroge le Dr Vanda Plechinska, ornithologue. — Minou Petrowski interviewe Marie-Claire Blais, auteur du livre «Les Nuits de l'underground». Yvette Thuot lit des extraits du roman. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Monique Renaud.

14h30 LES ATELIERS
De Québec. Réal.: Andrée Thériault.

15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Meunier, tu dors».

15h45 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«L'Oeuf de Colomb».

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 CE SOIR

19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon. Avec Jean-Pierre Masson, René Caron, Paul Desmarteaux, Jean Brousseau, Pierre Daignault, Gérard Paradis, Louis-Ph. Hébert, Andrée Basilières, Louise Roux, Réjane Des Rameaux, Germaine Giroux et Gisèle Mauricet. «La Médaille du mérite». A la suite d'un acte de courage, on désire honorer le Père Ovide, postillon de la reine. Un événement cocasse se produit. Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.

20h00 ALLER-RETOUR
«L'Irlande», avec le Dr François Lubrina. — «Les «chicanes» qui assombrissent les voyages», avec Jeannine Lefebvre, chargée de cours sur le comportement à l'Université de Montréal, et René Homier-Roy, journaliste. — «Le cyclo-tourisme en week-end à travers le Québec et le Canada», avec Louise Roy, de la Fédération du cyclo-tourisme. Animateur: Jacques Duval. Réal.: Henri Paré.

20h30 PRIX LOUIS-PHILIPPE-KAMMANS
Production de la Suisse. «Rumeur». Scénario de Pierre Koralnik et Walter Weideli. Dialogues: Walter Weideli. Musique: Arié Dzierlatka. Avec Fernand Berset, Agnès Château, Jean Vigny, Pierre Walker et Robert Schmid. Enquête policière dans une petite ville à la suite de la mort d'un inconnu roulant à 90 à l'heure qui s'est fait abattre à deux cents mètres d'une forêt.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINEMA

23h10 CINEMA
Les Centaures (The Honkers).

Le Tage: ses rives florissantes

Le Tage. Près de 1,000 kilomètres dont les deux tiers en Espagne et un tiers au Portugal.

D'abord un fleuve de plateaux qui coule ensuite, par des rapides et des cascades, au fond de vallées étroites et de gorges profondes, des alignements montagneux qui limitent le massif central de la Péninsule ibérique.

Un fleuve au débit irrégulier qui peut se réduire à une simple rivière guéable pour subitement, gonflé par l'orage, raviner ses bords en emportant sables et cailloux... Ce n'est qu'à partir de Santarem, où se font encore sentir les effets de la marée, que le fleuve devient navigable pour des bateaux de fort tonnage.

Mais le Tage, c'est d'abord Lisbonne, construite sur les bords de son estuaire, qui forme un des principaux ports de l'Europe du sud-ouest.

Lisbonne est actuellement le point de départ de nombreuses lignes de navigation vers l'Amérique du Nord et du Sud, en même temps qu'un port d'escale important. Ville phénicienne conquise par les Romains, puis par les Wisigoths, puis par les Maures, reconquise en 1147 après un siège de plusieurs mois, Lisbonne rappelle d'abord le souvenir des marins portugais qui découvrirent l'île de Madère, les Açores, le cap de Bonne-Espérance, et portèrent au loin la civilisation et la langue portugaises.

C'est encore de Lisbonne que le 8 juillet 1497, appareillaient les quatre caravelles de Vasco de Gama s'en allant à la découverte des Indes pour revenir triomphalement quatorze mois plus tard... et que le 22 juillet 1588, partait l'invincible «Armada».

Si le Tage moderne évoque l'ostréiculture florissante, il est surtout à l'origine du développement de l'industrie hydraulique avec des barrages comme celui de Castelo do Bode sur la Zézéré, un important affluent du Tage, ou ceux de Pracana ou de Fratel, sur le Tage lui-même.

Le Tage c'est encore, en Espagne, la ville de Talavera avec ses orangers et ses citronniers dans la plaine fertilisée par les eaux du fleuve... c'est Aranjuez, ancienne résidence royale, oasis au milieu de la steppe, célèbre par ses jardins et ses fontaines...

C'est encore le château d'Almourol qui s'élève dans une île du fleuve, bâti par les Romains et reconstruit en 1171 par le Grand Maître des Templiers.

Enfin, le Tage c'est Tolède, la «reconquista» en 1085... le souvenir du «Cid»... les premiers bûchers et l'Inquisition... et, aujourd'hui, un centre touristique qui offre l'ensemble le plus caractéristique et le plus achevé de ce qu'ont été la terre et la civilisation espagnoles.

Portugais ou espagnol, le Tage restera toujours ce fleuve admirable qui se jette dans la mer de Paille, au port de Lisbonne et il fera l'objet d'un grand reportage du réalisateur Carlos Vilardebo que Radio-Canada présentera à 20 h 30 dans le cadre de l'émission **les Beaux Dimanches,** le 14 mai.

C. L

* *

La société médiévale vue à travers un spectacle total

En troisième partie des **Beaux Dimanches**, le 14 mai à 21 h 30, Radio-Canada présentera les **Carmina Burana** de Carl Orff, dans une réalisation de Jean-Pierre Ponnelle exécutée à Munich en 1975.

Cette version enregistrée également sur disque Eurodisc met en vedette l'Orchestre symphonique de Munich, dirigé par Kurt Eichhorn, le Choeur de la Radio bavaroise, dirigé par Gregor Eichhorn et les Petits Chanteurs de Toelz, dirigés par G.Sch.-Gaden, ainsi que les solistes Hermann Prey, Lucia Popp, John van Kesteren, Benno Hoffmann, Heino Hallhuber, cinquante danseurs, mimes et chanteurs. C'est William Milié qui a signé la chorégraphie, et le scénario a été mis au point par Jean-Pierre Ponnelle et Jean-Louis Martinoty.

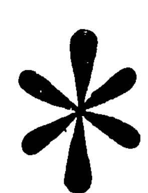
Le philologue Johann Andras Schmeller a édité, en 1847, un recueil de chansons qu'il nomme «Carmina Burana» d'après l'endroit de leur découverte, en 1803, le monastère de Benedikbeuren, près de Kochelsee en Haute-Bavière. Les auteurs en sont des poètes vagabonds, des ménestrels qui écrivaient en latin, en allemand ancien et en vieux français «des textes chargés d'une révolte juvénile, violente et parodique». Selon le musicologue Karl Schumann, «ces chants de louange au Printemps et à l'Amour, railleries et bruyantes chansons à boire — témoignages de la révolte de la jeunesse contre le monde durement organisé du Moyen Age — se joignent en un triptyque enchâssé dans l'invocation du destin (O Fortuna) et chantent, dans la première partie, la rencontre de l'homme et de la nature (Veris leta facies), dans la seconde la joie du vin (In taberna) et enfin l'amour (Amor volat undique).

«Ces chants de voyageurs reflètent dans une langue impulsive, parfois rude et osée, une vie dominée par l'implacable roue du destin. Fortuna et Ananke, le Moyen Age germanique et la Grèce antique, se rencontrent dans une conception revendicatrice et cependant fataliste de l'existence.»

En 1935, Carl Orff découvrit cette édition des «Carmina Burana» et il choisit les textes latins, français et allemands pour ses compositions.

La réalisation scénique des **Carmina Burana** par la Bavaria n'est pas une interprétation purement chorégraphique de la partition. Elle peint une succession de visions de la société médiévale et de ses problèmes, comme ils apparaissent dans les textes des «Carmina» et comme il est possible de les interpréter de nos jours sous un angle moderne et esthétique, avec bien sûr les moyens techniques du film. Précisons enfin que cette production fut autorisée par le compositeur qui célébrera ses 83 ans le 10 juillet prochain.

C. L.



«Leonor»

A l'émission **Cinéma** qui sera télévisée le lundi 8 mai à minuit dix, on présentera le film *Leonor*, une production franco-hispano-italienne. C'est un drame fantastique réalisé par Juan Bunuel, troisième fils de Luis Bunuel. Le scénario de *Leonor* a été tiré du roman *Ne réveillez pas les morts* de Ludwig Tieck. Le film met en vedette Michel Piccoli, Liv Ullman, Ornella Muti, Antonio Ferrandis et Angel Del Pozo. C'est Ennio Morricone qui a signé la musique de ce film.

Le seigneur Richard perd sa femme bien-aimée, Leonor. Il épouse peu après la fille d'un vassal, Catherine, mais reste obsédé par le souvenir de Leonor, même après que sa nouvelle compagne l'a rendu père de deux garçons. Au bout de dix ans, il fait la rencontre d'un inconnu qui lui propose de faire revivre la morte. Il ramène celle-ci à son château et tue Catherine. Leonor ne peut survivre qu'en se nourrissant de sang d'enfants...

Les spécialistes ont vu dans ce film une belle et insolite histoire de vampire.

Leonor



Le christianisme vécu au jour le jour

A **Second regard** du dimanche 14 mai à 11 heures, il sera question du Congrès de l'ACEP, de la Semaine du bénévolat, des nouvelles politiques concernant le mariage religieux dans le diocèse de Hull, du Bottin des Centres de renouveau chrétien et du prochain message des évêques catholiques du Canada.

L'ACEP, ou Association canadienne de l'éducation pastorale, est une organisation oecuménique interconfessionnelle et interreligieuse qui vise à promouvoir la création d'un ministère de la créativité par le moyen de *l'Education pastorale supervisée* (E.P.S.). Cette E.P.S. assure aux stagiaires la possibilité d'exercer leur ministère dans des milieux choisis et sous une supervision hautement qualifiée. En tant qu'organisation nationale, elle essaie de mettre sur pied des modes de formation qui préparent les stagiaires à cerner avec réalisme et vérité les problèmes des gens. Elle vise également le développement de nouvelles méthodes d'observation qui favorisent l'apport de la religion à celle des sciences sociales. Cette association fut fondée aux Etats-Unis en 1925 par un professeur de théologie de Chicago atteint de psychose qui, guéri en clinique, décida de regrouper une douzaine d'étudiants de théologie en milieu expérimental et en milieu psychiatrique. L'ACEP canadienne, fondée il y a douze ans, compte 500 membres: éducateurs, théologiens, pasteurs et agents de pastorales.

L'ACEP, réuni en congrès en avril 77, avait pour thème: «Ministères de miséricorde, signes vivants d'espérance». A ce propos, l'équipe de **Second regard** a interrogé Angelo Brusso (Québec), responsable de la pastorale à l'hôpital de l'Enfant-Jésus; Carlo Zanetti, pasteur en milieu psychiatrique; Robert Giffard, superviseur en milieu clinique; le père Yvon Saint-Arnauld, o.m.i.

L'Association des Centres de bénévolat du Québec, qui a pour but d'aider les personnes qui veulent se dévouer aux autres, avait organisé la Semaine du bénévolat en avril dernier. A cette occasion, on a interviewé Mme Thérèse Dussault, membre du bureau de direction, sur le Service du bénévolat de Montréal; M. Jean Brousseau, directeur du Centre d'activité bénévole de Québec; Mme Lucile Tremblay, du Centre de bénévolat de la Vallée du Richelieu; le Dr Denis Lazure, ministre des Affaires sociales; Mme Yolande Bonenfant, présidente d'honneur de la Semaine du bénévolat et représentante du Canada aux Nations Unies. Pour illustrer l'action de ce mouvement, on présentera trois formes de bénévolat: la Popote roulante, avec Mme Jeanne Labelle; le Service de transport des gens, avec Mme Jeanne-Mance Beaudoin; les Grands Frères, avec Pierre Dufresne.

A cette émission, il sera aussi question de la politique d'ensemble de Mgr Adolphe Proulx, évêque de Hull, concernant le mariage religieux dans son diocèse. Ayant au moins 18 ans, les couples devront, en outre, se préparer au mariage. Tout cela en vue d'insister sur le sérieux de l'aventure matrimoniale et de diminuer, si possible, la montée des divorces et des séparations. D'autres diocèses du Québec réfléchissent à cette question.

Après nous avoir renseignés sur le Bottin des Centres de renouveau chrétien (interviewer: André Beauchamp; interviewé: Gérard Dionne) qui, en plus d'avoir un caractère oecuménique est bilingue, on nous parlera du texte final du prochain message des évêques catholiques du Canada intitulé: *Vivre en plénitude*. Ce message pastoral qui sera publié le dimanche 14 mai se veut dirigé vers les mouvements spirituels qui ont pris naissance il y a quelques années au Canada.

Réalisation: Jean Charbonneau. Recherche, interviews et animation: Gilles-Claude Thériault.

R. H.



• Le samedi 22 avril, à l'occasion de son 19e Concours annuel, le Publicité-Club de Montréal décernait ses trophées. Le Service de la publicité de Radio-Canada, section publicité en ondes télévisée, a mérité deux Coqs d'or: pour la campagne Culture et information filmée, et pour la campagne Enfants-adultes, marquée par le slogan «L'enfant pour nous, c'est important», dit par Claude Lafortune.

Notre photo: Marcel Laplante, réalisateur de la publicité pour la campagne Enfants-adultes; Lise Campeau, auteur des scénarios et rédactrice des deux campagnes de publicité; Jacques Lamoureux et Henri Stadt, respectivement producteur et réalisateur de la campagne Culture et information. Recherchiste: Claire Brisebois. Fait sans précédent dans l'histoire de la publicité, le même service reçoit cette année deux Coqs d'or: le Grand Prix annuel de télévision sur ruban magnétoscopique et le Grand prix annuel de télévision pour «services de plus de 30 secondes».

La nouvelle conception du Coq d'or est due au designer Jacques Delisle.

PETITES ANNONCES

VENEZ VOUS FAIRE UN JARDIN

Dimensions: 25 pieds x 50 pieds

Prix: $30.00 la saison

Prêt à semer

La Plantation
Tél: 487-4840



Garderait enfants de 0 à 5 ans, chez elle.

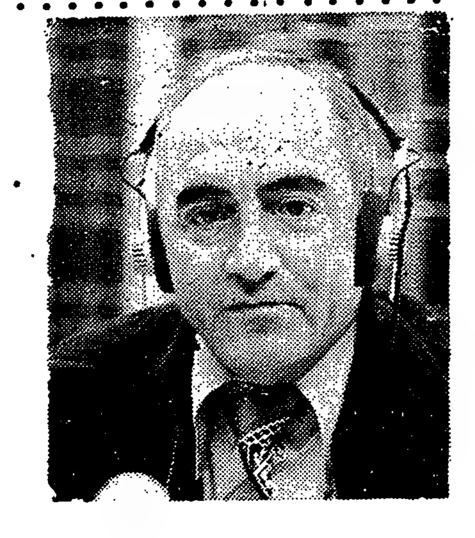
Tél.: 462-3967



Cherche une famille francophone pour mon fils âgé de 13 ans durant les vacances d'été. Les frais encourus seront payés. Echange possible. Mon fils parle anglais et allemand couramment et un peu le français. Je désire qu'il connaisse la culture et la langue française. Petit village ou ferme de préférence.

Tél.: 487-1565
484-4930 (soir)

SPORTEZ-VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

HOCKEY

Le CANADIEN de Montréal a pris les devants 3-0 dans sa série demi-finale qui l'oppose aux MAPLE LEAFS en remportant une victoire de 6-1 samedi soir au Gardens de Toronto. Les troupiers de Roger Neilson qui s'étaient promis de se racheter après avoir perdu les deux premiers matchs par 5-3 et 3-2 au Forum ont été impuissants devant la solide défense du Tricolore. L'on s'accorde pour dire que l'absence du défenseur BORJE SALMING et de l'ailier TIGER WILLIAMS a fait une grande différence. GUY LAFLEUR a mené l'attaque du CANADIEN en marquant ses sixième et septieme buts des séries. Les autres marqueurs ont été STEVE SHUTT, RICK CHARTRAW, YVON LAMBERT et JACQUES LEMAIRE, tandis que GEORGE FERGUSON a réussi le but unique des LEAFS. Si ce n'eut été pour le beau travail de MIKE PALMATEER dans les buts, qui a bloqué 39 lancés, le compte aurait pu être beaucoup plus désastreux pour les LEAFS. Au moment où vous lirez ces lignes, le TORONTO aura probablement été éliminé pour cette saison.

A Philadelphie, BILL BARBER a marqué son cinquième but des séries lorsque les FLYERS ont triomphé des BRUINS de Boston au compte de 3-1, dimanche soir. Cette victoire signifie que les hommes de FRED SHERO sont bel et bien de la partie seulement un match séparant les deux équipes. Les BRUINS ont une avance de deux victoires contre une. Les autres marqueurs pour les FLYERS ont été ANDRE DUPONT et OREST KINDRACHUK, tandis que le défenseur BRAD PARK a riposté pour les siens.

Dans la Ligue Mondiale de hockey, MARK HOWE a marqué 3 buts lorsque les WHALERS de la Nouvelle Angleterre ont défait facilement les NORDIQUES de Québec par 6-3 remportant la demi-finale par 4 victoires contre 1. Les WHALERS affronteront maintenant les JETS de Winnipeg dans la finale qui débutera à Springfield vendredi soir.

A Prague, en Tchécoslovaquie, Equipe Canada a comblé un déficit de 4-1 pour sortir victorieuse 7-5 sur la Suède aux championnats mondiaux de hockey. Le triomphe a fait monter les CANADIENS au troisième rang ex-aequo aux Suédois, les deux équipes ayant récolté 4 victoires et subi 2 défaites. La Tchécoslovaquie demeurait au premier rang des huit équipes avec 6 triomphes contre aucune défaite, suivie de l'Union Soviétique avec 5-1. C'est PAT HICKEY qui a été la vedette du match contre les Suédois samedi soir lorsqu'il a fait le tour du chapeau, a marqué trois filets, tandis que MARCEL DIONNE, MIKE MURPHY, BRAD MAXWELL et DON LEVER en réussirent chacun un. En vertu de la victoire, le Canada a encore une chance de décrocher la première place et la médaille d'or.

AU HOCKEY JUNIOR

Les PETES de Peterborough ont défait les BRUINS de New Westminster 7-2 au tournoi de la Coupe Memorial, emblème de la suprématie du hockey junior majeur à Sudbury, Ontario, dimanche. Les PETES avaient subi la défaite au compte de 5-2, la veille aux mains des DRAVEURS de Trois-Rivière à Sault Ste-Marie.

GOLF

Le dynamique joueur aux cheveux roux TOM WATSON a remporté son troisième tournoi de la saison dimanche lorsqu'il a roulé un 66 durant le dernier parcours du tournoi BYRON NELSON à Dallas. Cette victoire lui a valu un prix de $40,000.00 ce qui a fait que WATSON devient le dix-septième joueur à avoir accumulé plus d'un million de dollars sur les parcours de golf. Ce fut son neuvième titre américain, sans compter ses deux triomphes à l'omnium BRITISH OPEN.

LEE TREVINO s'est placé deuxième, dimanche, suivi de quatre joueurs qui se partagèrent la troisième position. Ce sont: le vétéran DON JANUARY, DAVE STOCKTON, ED SNEED, et JOE INMAN.

SPORT DES ROIS

Le poulin AFFIRMED a remporté la 104ème course KENTUKY DERBY à Louisville, samedi. C'est le jockey de 18 ans, STEVE CAUTHEN, qui montait le poulin de 3 ans. La victoire a valu à son propriétaire, la somme de $186,900.00. Une foule de 131,000 spectateurs a assisté à la fameuse épreuve.

FOOTBALL

Il se pourrait que l'excellent receveur des BLUE BOMBERS de Winnipeg, TOM SCOTT, devienne membre de l'équipe des ESKIMOS d'Edmonton. SCOTT s'est placé premier parmi les receveurs de la Conférence de l'ouest, la saison dernière avec des gains se totalisant à 1,079 verges. Il est devenu agent libre à la mi-avril et espère se tailler une place avec l'équipe des LIONS de DETROIT de la Ligue Nationale de football. S'il ne réussit pas, il voudrait jouer pour les ESKIMOS avec lesquels il a eu des pourparlers.

Le canot-camping: toute une aventure

(S.O.P.)—Au début de la colonie, Indiens et voyageurs parcouraient les voies navigables du nord-ouest québécois sur de très longues distances. Le canot et le camping à la bonne franquette étaient alors, tout comme maintenant, les moyens de transport et d'hébergement les mieux adaptés à nos vastes territoires vierges.

En 1974, le canot-camping est une belle aventure. A travers l'immense enchevêtrement de forêt, de lacs et de rivières du parc de la Vérendrye, le gouvernement provincial a jeté, depuis 1969, les bases d'un gigantesque réseau qui comprend 1,500 milles de voies navigables, dont 700 milles de circuits balisés et entretenus.

Nommé en l'honneur de Pierre Gaultier de Varennes, sieur de la Vérendrye, découvreur des Rocheuses, le parc couvre une superficie de 5,257 milles carrés et s'étend jusqu'à la tête de cinq grands bassins hydrographiques: ceux de rivières des Outaouais supérieure, Gatineau, Dumoine, Coulonge, tous quatre affluent de la rivière des Outaouais, et celui de la rivière Nottaway, affluent de la baie James par les eaux du bassin de drainage de la rivière Bell.

Malgré les portages et les rapides qui, bien souvent le long du parcours, forcent à la halte, les randonnées en canot restent à la portée des familles, des groupes d'experts et même des débutants. Selon le circuit, l'expédition peut durer entre deux et 15 jours.

Le canot-camping est un excellent prétexte pour les photographes et les ornithologues amateurs. Le voyage se fait tout en beauté. Afin d'assurer ou de varier la substance, les canotiers, sont autorisés à pêcher le

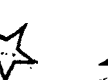


brochet, le doré et la truite mouchetée durant toute l'expédition. Bien entendu, il ne leur est pas permis de rapporter leurs prises à la maison. Cependant, d'autres secteurs du parc sont réservés aux mordus de la pêche.

DES CHIFFRES

Une enquête indique que depuis 1969, 60 0/0 des canotiers-campeurs sont d'origine américaine. Les autres étaient des Québécois et, en grande partie, originaires de la région de Montréal.

Les statistiques démontrent également que le nombre des canotiers-campeurs a doublé en 1970. En 1971, le nombre de visiteurs avait augmenté de 65 0/0, sur 1970. En 1971, 10,000 amateurs ont utilisé 5,000 canots pour faire des excursions qui ont duré de deux à 15 jours et parcourir de 20 à 1,500 milles. Au retour de ces expéditions, 95 0/0 des canotiers-campeurs ont affirmé qu'ils allaient revenir. Afin de les recevoir tous, y compris les nouveaux adeptes, depuis ce temps, que le repos dans la grande nature attire de plus en plus, on a fait aménager deux autres parcours.

ARTS & SPECTACLES   

Henry Miller

De sang-froid et de soleil!

par Jacques Ferron



Henry Miller, ce lézard heureux...

C'est le très vieil Henry Miller, le monstre sacré, une sorte de lézard en dehors de son œuvre, au bout de sa vie, et qui se chauffe au soleil, au bord de sa piscine, en Californie. Il a consenti à ce qu'on tourne sur lui un de ces documentaires sophistiqués, qu'on appelle films d'Art pourvu qu'il ne s'en rende pas compte. Comme on fait pour les fauves. C'est là une première difficulté que le cinéaste Robert Snyder a rencontrée. Les péripéties du tournage sont racontées en même temps que Miller se raconte, et ce sont ces deux récits concurrents qui s'accordent et donnent au livre **(Henry Miller par lui-même)** sa trame. La deuxième difficulté consistait à tirer des témoignages du vieux lézard, à lui faire revivre sa vie, son œuvre.

Pour la résoudre, on l'a remis à l'eau, dans la piscine, étant donné que l'eau baigne toute origine, et là, on lui a demandé: "Henry, puisque vous y êtes, quel est votre premier souvenir?" Et Miller de dire que c'est un chat mort! Puis il enfile avec la verrue de sa mère, et toute son enfance à Brooklyn y passerait s'il ne commençait pas à avoir froid dans l'eau. On l'en tire, il déjeune d'un croissant et l'on continuera au sec.

Quand les souvenirs font défaut, on lui donne à lire un passage approprié de son œuvre. À Paris, où il deviendra l'écrivain célèbre, on aura le concours de ses amis, tout particulièrement de Lawrence Durrell. Et le vieil Henry, ainsi guidé sur ses parcours antérieurs, et qui continue à vivre, puisqu'il épouse chemin faisant une japonaise, le fait sans plus d'affectation qu'un clown.

Il paraît que le film est bon et qu'après l'avoir vu, un chroniqueur de la télévision anglaise, qui ne connaissait pas l'œuvre de Miller s'est empressé de lire tous ses livres avec comme résultat: "Je ne serai plus jamais le même". C'est là en littérature l'éloge suprême. Quant au livre tiré du film, **Henry Miller par lui-même**, cet album qui fait honneur à Stanké, l'éditeur, il s'adresse surtout aux amateurs de l'écrivain et à qui, en général, a du goût pour les marginaux. Miller en a été un, fuyant dit-il, le monde des hommes-insectes. Marginal qui a réussi, auteur célèbre, il reste désinvolte et farfelu, innocent de sa gloire, innocent de tout, même de la misogynie qui préside à son érotisme et à sa verve. Il prétend avoir révélé le pire pour garder le meilleur en lui, une petite tendresse, un sens vaporeux du sacré. Pourquoi en contrevenir? Ce n'est pas le sang froid du vieux lézard qui compte à la fin, c'est le soleil de Californie où il se chauffe, heureux et fertile, recupéré par le rêve américain.

Capsules

Sous la direction de Fernand Dumont, Jean Hamelin et Jean-Paul Montminy, les Presses de l'Université Laval lancent **Idéologies au Canada français: 1930-39**; il s'agit du numéro 11 de la collection "Histoire et sociologie de la culture".

□

Aux éditions du Jour, on présente **Les secrets d'une chocolatière** d'Irène Dubé Pelletier.

□

Prenons la parole! est le titre d'un petit manuel de vulgarisation des techniques d'information et de propagande à l'usage des militants de la classe ouvrière qui voit le jour chez Parti Pris; un livre signé Pierre Graveline.

□

En coédition Eyrolles/Paris et l'Agence d'Arc de Montréal, on lance un **Guide de gestion routière** qui constitue le bilan de 6 années de travail d'un comité formé d'une vingtaine d'experts canadiens.

□

Dans sa collection de poche "Québec 10/10", l'éditeur Stanké vient de rééditer **Famille-sans-nom** de Jules Verne, un roman historique basé sur la Rébellion de 1837 au pays; cette réédition reproduit intégralement l'édition originale, avec les dessins de Tiret-Bognet. Pour connaître entre autres, les préjugés de Verne contre les Anglais.

Récits beaucerons

Les revenants qu'on mérite...

par Ghislaine Pesant

Vous savez ce que signifie "avoir des connaissances"? Paul Jacob, dans **les revenants de la Beauce** (éditions du Boréal Express), définit ainsi le terme connaissances: "sensations diverses qu'un humain perçoit en présence d'un trépassé". Ce peut être des sensations visuelles, auditives ou, cas plus rares, des sensations tactiles ou olfactives.

Ce livre est une brève étude folklorique où l'auteur dégage, à partir de récits populaires recueillis dans la Beauce, les divers modes de perception par lesquels les défunts signifient leur désir d'entrer en contact avec des parents, amis ou voisins. Parmi les formes de manifestations, relevées dans ces récits légendaires, viennent en tête les manifestations auditives, verbales ou sonores, suivies des apparitions sous forme d'homme, d'animal, de fantôme ou de mirage, sans oublier les phénomènes naturels et les déplacements d'objets inanimés.

L'étude du temps et du lieu choisis par les visiteurs d'outre-tombe fait l'objet du second chapitre tandis que le troisième nous présente les motifs pour lesquels les morts se manifestent.

Voilà en gros ce que l'auteur a su tirer des 175 récits rapportés par des informateurs dont l'âge varie entre 25 et 92 ans et dont les événements dont ils ont été témoins ou victimes, ou qu'on leur a racontés, remontent jusqu'au siècle dernier et, dans l'autre sens, jusqu'en 1972.

Si l'on en juge d'après la bibliographie présentée à la fin de l'étude, celle-ci aurait eu tout avantage à en exploiter les ressources, car l'analyse demeure, quant à nous, assez décevante. Heureusement, l'auteur nous a servi 23 récits dont la langue originale et savoureuse nous fait oublier que son étude nous a laissée sur notre appétit.

☆ Un paradis sur terre? ☆

Vous rêvez d'habiter un village, une ville, voire même un pays, où les principes écologiques ont été mis au pouvoir, où la conservation de l'énergie l'emporte sur le gaspillage, où hommes et femmes évoluent sans agressivité ni stress, dans un climat d'épanouissement physique et intellectuel total? Comme on dit familièrement, ce n'est pas demain la veille, mais tout un chacun pourra néanmoins alimenter ses rêves les plus paradisiaques, les plus chers, à la lecture d'**Ecotopie**, roman d'Ernest Callenbach que les éditions l'Etincelle viennent de publier en traduction de l'américain.

Ecrite sous la forme d'un reportage, cette œuvre romanesque met en scène un journaliste américain, Will Weston, que le Times-Post envoie chez les Écotopiens afin de témoigner de leur mode de vie. L'action se passe en 1999 et "c'est la première fois depuis 1980, année où la Sécession est intervenue et à partir de laquelle toutes communications normales ont été interrompues entre les États sécessionnistes et le reste des États-Unis, que le voyage d'un Américain en Ecotopie est ainsi officiellement arrangé".

Autant le dire tout de suite, l'ami Weston, que le capitalisme nourrissait comme un cancer, finira par trouver, au fil de sa mission, que la mentalité écotopienne lui sied comme un gant et cela au point de décider d'y rester.

Or, ce n'est pas sans mal que notre journaliste américain prendra sa décision, analysant, critiquant et disséquant constamment sa perception des principes écotopiens dans son carnet de reportage. Comment, en effet, supporter un tel isolement des autres pays, ne serait-ce qu'en matière économique? Les "jeux de guerre" tels que pratiqués en Ecotopie ne sont-ils pas barbares et en contradiction avec les notions d'amour et de sagesse prodiguées par les habitants de ce "pays utopique"? Comment parler de famille et désigner sous ce terme une cellule de "cinq à vingt personnes vivant ensemble et ayant ou n'ayant pas entre elles de liens de parenté"? Etc, etc....

On comprendra, dès lors, que Callenbach a entrepris la rédaction d'**Ecotopie** avec une attitude très critique. Alors qu'il aurait pu simplement se contenter de se gargariser de beaux principes et d'utopies écologiques, le romancier ouvre au fil des pages autant de portes à la réflexion, et c'est précisément ce qui fait la force de son livre — tout en admettant que le non initié y trouvera ici une somme gargantuesque d'informations souvent scientifiques sur ce sujet à la mode qu'est l'écologie.

À la lecture, on songe parfois à Huxley, Wells ou Orwell, mais la vision de Callenbach se distingue de celle de ses célèbres prédécesseurs au chapitre du "devenir de l'homme". Alors que, tel un cri d'alarme, on avait découvert les misères d'une société déshumanisée dans "Le meilleur des mondes" ou "1984", on se prend à rêver dans **Ecotopie** d'une société meilleure, vraiment meilleure. Allez-y voir!

par Jacques Thériault

ERNEST CALLENBACH





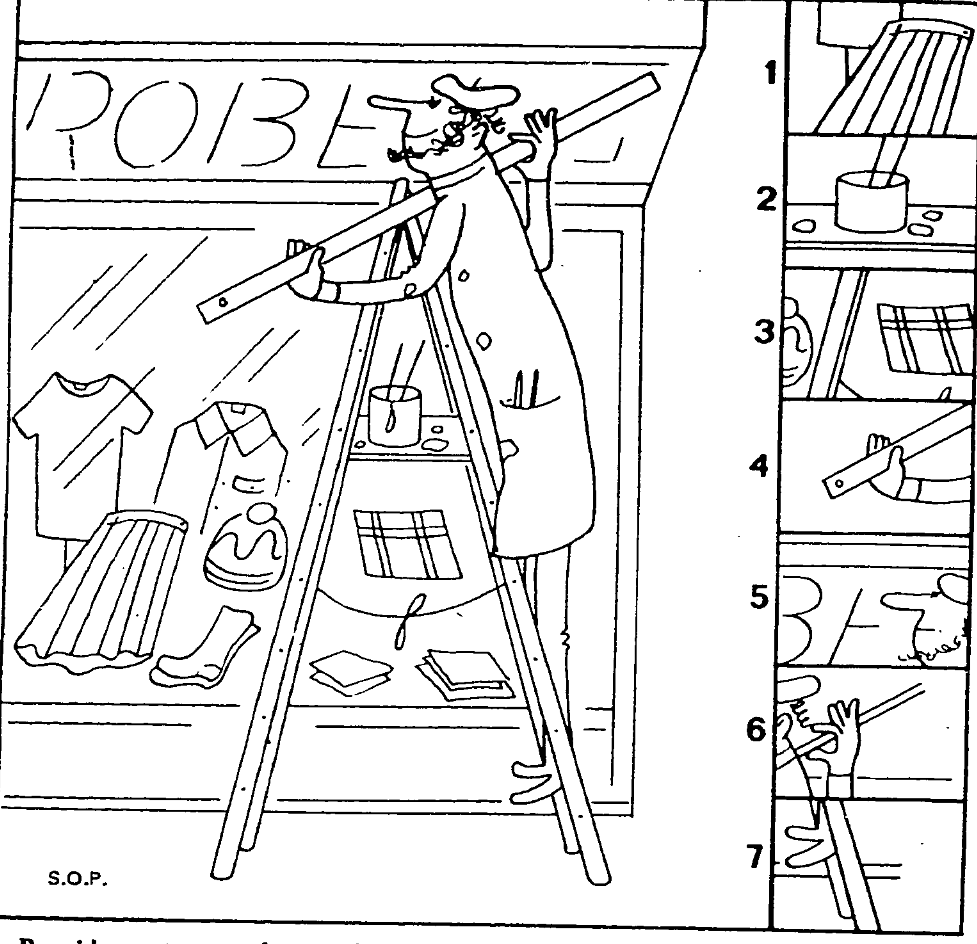


L'an 1999, vu par Ernest Callenbach...entre l'utopie et la réalité.

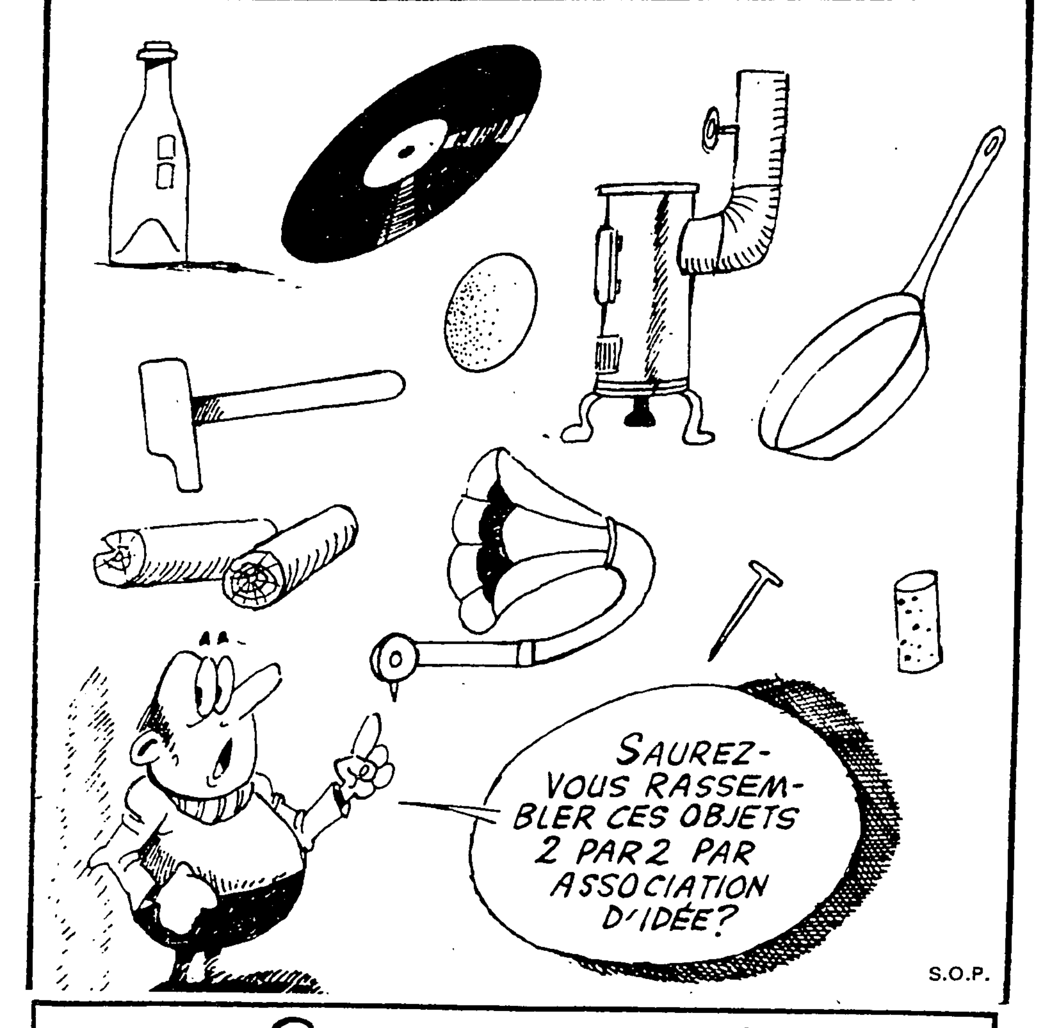


Têtes de Cacahuète

JOUEZ AVEC NOUS



Parmi les sept rectangles numérotés de droite, quels sont ceux qui ont été extraits du dessin, à gauche ?





"Dis donc Pierre, tu n'as pas trouvé mon chien, ma hache et ma casquette ? "

Ce dessin a été séparé en deux. Si l'on rapprochait les deux parties, on découvrirait des anomalies. Combien ? Et lesquelles ?

S.O.P.

SOLUTIONS

RECTANGLES

1, 3 et 7

ANOMALIES

3 anomalies. Le chapeau, le col et la boucle du ceinturon.

LES FEUILLES

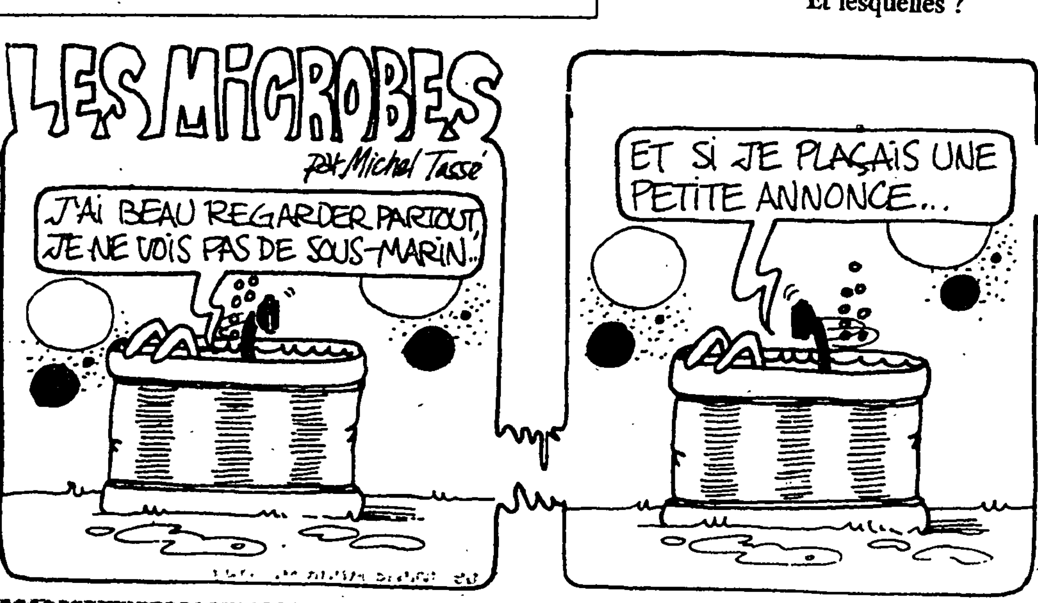
A:2 - B:4 - C:5 - D:1 - E:3

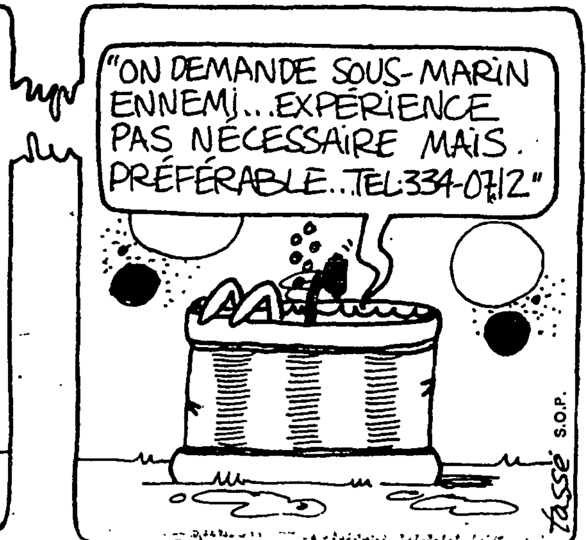
2 PAR 2

La bouteille et le bouchon. — Le disque et le pavillon. — Le poêle et les bûches. — Le clou et le marteau. — L'oeuf et la poêle.

DEVINETTE

Le chien en haut, à droite, la hache à gauche sur l'épaule et la casquette dans la coupe de l'arbre.





Devinettes — En forme de croissant.

MOTS CACHES

8 lettres cachées

N	E	T	S	E	L	E	C	N	A	G	O	R	R	A
O	C	E	R	V	I	L	O	O	R	E	C	O	N	V
I	A	T	P	E	L	E	R	I	V	E	S	T	O	E
R	R	O	E	N	A	V	N	R	O	S	E	R	T	N
I	T	R	R	L	S	E	E	E	T	R	R	A	I	T
O	N	P	M	O	I	S	S	S	I	D	V	N	F	U
V	E	A	I	I	T	T	R	E	V	E	I	S	I	R
A	M	L	S	S	E	A	U	A	O	V	T	V	C	I
L	E	A	O	E	U	R	E	F	L	E	U	E	A	E
E	T	C	N	S	E	D	L	A	O	N	D	R	T	R
I	I	E	G	M	C	I	L	T	N	I	E	S	I	O
T	A	R	E	M	U	F	E	I	T	R	S	A	O	U
R	R	N	R	S	A	P	A	G	E	S	E	L	N	G
A	T	O	M	E	S	A	T	U	R	N	E	E	R	E
P	E	R	U	T	E	M	R	E	F	R	A	I	N	S

Antérieurement
arrogance
atomes
aventurier

Céleste
cornes

Devenir

Elèves

Fatigue
fermeture
férue

futile
fumer

Lavoir
lilas
livre
lois

Nocer
noir
noires
notification

Pages
palace

partiel
permis
protêt

Refrains
rive
rouges
ruelle

Sale
saturne
sauce
servitudes
site
songer

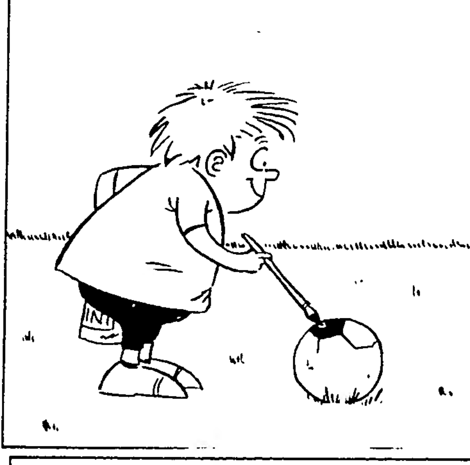
Tardif
trace
traitement
transversale
trésor
trève

Volonté

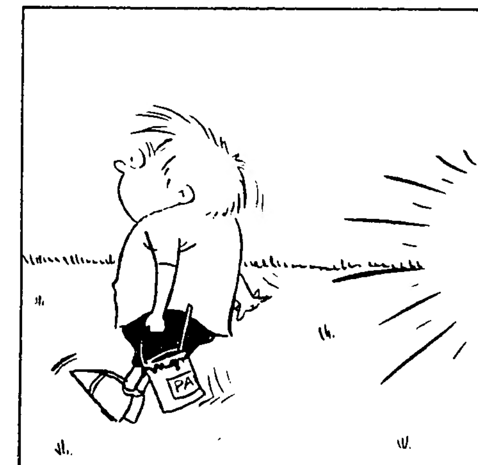
Réponse du no. ENTASSER

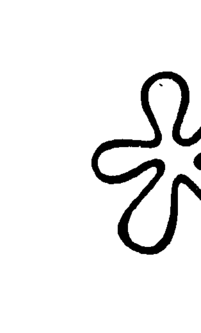
ROFFE





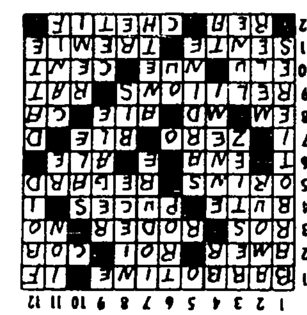






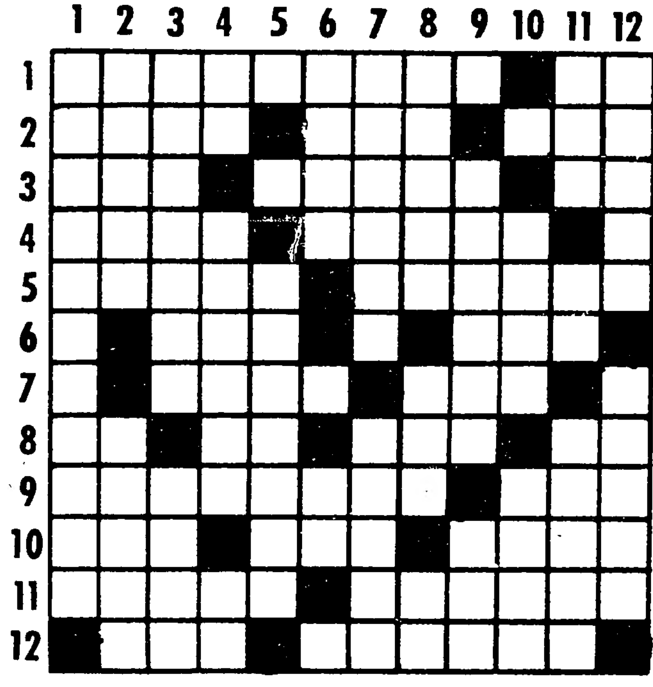
SOLUTIONS

PROBLEME 3485



MOTS CROISES

PROBLEME 3485



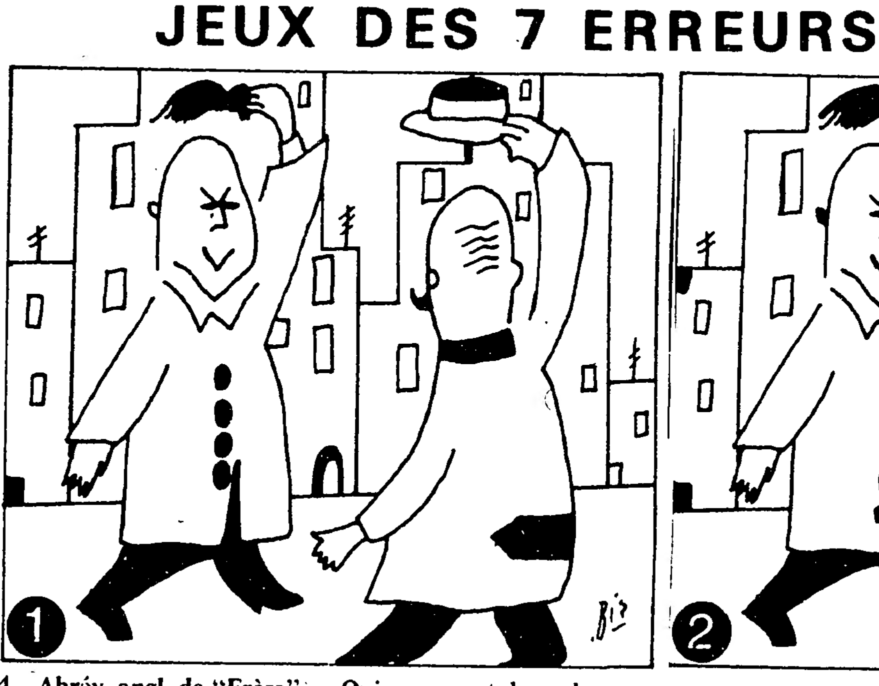
HORIZONTALEMENT

1– Pâte à poterie. – Support à lampion.
2– Rude au goût. – Souverain. – Instrument à vent.
3– Peigne du tisserand. – Errer ça et là. – Lac africain.
4– Outil de maréchal. – Genre d'insectes diptères.
5– Câble attaché a un objet submergé (pl.) – Ouverture pour faciliter la visite d'un aqueduc.
6– 3 lettres de tenace. – Bière anglaise.
7– Chiffre. – Froment.
8– Eminence. – Marchand (abrév.) – Cri de douleur. – Adv. de lieu.
9– Du verbe relier. – Petit rongeur
10– Nommé – Non vêtue. – Dix fois dix.
11– Sentier. – Espace réservé dans un plancher pour porter l'âtre d'une cheminée.
12– Roue à gorge d'une poulie. – Faible.

VERTICALEMENT

1– Mares où barbottent les canards.
2– Sentiment naturel. – Mélanger.
3– Demeuriez. – En forme de croissant.
4– Abrév. angl. de "Frère". – Qui nous veut du mal. – Poss.
5– Petit poisson.
6– Plus qu'il en faut. – A quel endroit.
7– Couvert d'une couche d'iodure. – Ombellifère vivace.
8– Fille du frère ou de la soeur. – Deux fois. – Préfixe.
9– Un des jeux de l'orgue. – Dém.
10– Malpropre. – Prén. masc.
11– Petit-fils d'Hellen. – Note. – Petit couteau.
12– Privé de chaleur. – Fruit.

JEUX DES 7 ERREURS





CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DE LA SEMAINE DERNIERE: CHAVIRE

GAGNANTE: Alma Sasseville
Boite 88,
Jean-Côté, Alta

Prix de cette semaine: Les Capucins de Toutes-Aides et leurs dignes confrères de Marie-Anna-A. Roy

COMMENT PARTICIPER:

Trouvez le mot caché et faites-le parvenir à:

Les Mots Cachés
a/s Le Franco-Albertain
10012 - 109 rue
Edmonton, Alta
T5J 1M5

ANNIVERSAIRES



Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

LUNDI 15 mai

Marcel BLAIS, Edmonton
Mme Claire McNEIL, Edmonton
Raymond SYLVESTRE, St-Jean, P.Q.

MARDI 16 mai

Dr Jacques BERNIER, Edmonton
Richard CHALIFOUX, Falher
Wilfrid DESAULNIERS, St-Paul
Roland PROULX, Edmonton
Gabriel SIMARD, Jean Côté
Mme Janice K. VALLEE, Bonnyville

MERCREDI 17 mai

Mme Rita M.C. DALLAIRE, St-Paul
Mme Géraldine DESAULNIERS, Falher
Claude GAUCHER, Bonnyville
Louis GOUDREAU, Beaumont
Mme Juliette LOISELLE, Girouxville

JEUDI 18 mai

Claude BEAUDOIN, Falher
Maurice BOUCHARD, Girouxville
Gabriel J. BROUSSEAU, St-Vincent
Eugène CARON, Morinville
Mme Pauline M. GRAUMANN, Camrose
Laurent LEROUX, Edmonton
Venant SAVARD, Edmonton

VENDREDI 19 mai

Evangeliste J. COTE, Glendon
Mlle Irène GAGNE, Edmonton
Mme Madeleine GAMACHE, St-Paul
R.P. Raphael LESSARD, o.m.i., High Prairie
Denis RICHARD, Lac La Biche
Léopold SASSEVILLE, Jean Côté

SAMEDI 20 mai

Laval BERGERON, St-Isidore
Claude DION, Donnelly
Mlle Murielle R. DOYLE, Falher
Mme Marie GAGNE, Guy
René G. GAGNE, Edmonton
Claude HUOT, Edmonton

DIMANCHE 21 mai

Eugène B. CHALIFOUX, Falher
Michel DALLAIRE, La Corey
Sr Alice DESFOSSES, c.s.c., Maillardville, B.C.
Rév. P. Jacques JOHNSON, o.m.i., Falher
Léo J. LAVENTURE, Lac La Biche
Denis A. TURCOTTE, MacKenzie, B.C.
Joseph M. VERREAU, Tangente

DELEGATION de l'ACFA au FORUM NATIONAL des FRANCOPHONES HORS QUEBEC



Roger MOTUT
président général de l'ACFA

Ronald AUBIN, Michel BEAUDOIN, Thomas BILODEAU, Léo BOSC, Gilles CADRIN, Ronald COMEAULT, Jean-Louis DENTINGER, Jean DURANT, Hervé DUROCHER, Jean-Claude LAJOIE, Roger LALONDE, Marcel LAVALLEE, Roger MOTUT, Alain NOGUE, Gilbert PROULX, Gaston RENAUD, Marie SZASZKIEWICZ, Gaëtan TREMBLAY et Eugène TROTTIER.



Léo BOSC
directeur général de l'ACFA

MEMBERSHIP et INFORMATION
10008-109e rue, Edmonton T5J 1M5
(403) 429-7611



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925 - 109 rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du ministère énoncés ci-dessous.

PROJET NO 034140-003 SEPARATE SERVICES WATER, HEAT & SEWAGE FORT CHURCHILL, MANITOBA

Date limite: 11h30 (MDST) le 26 mai 1978

Dépôt: $100.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205, 9e ave. S.E., Calgary, Alberta; 902 Spadina Cresent, box 1208, Saskatoon, Sask.; 701 Financial Bldg. 2101 Scarth St. Regina, Sask.; 201 Federal Bldg., 269 Main St., Winnipeg, Manitoba; 1110 W. Georgia St., Vancouver, B.C.; 4900 Yonge Street, Willowdale, Ontario et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Calgary, Alberta; Saskatoon, Regina, Saskatchewan; Willowdale, Ontario au Builders Exchange, Winnipeg, Manitoba et Amalagamated Construction Association de B.C., Vancouver, B.C.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. J.S. Harris, directeur du proiet Tél.: (403) 425-6290

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

CARTES D'AFFAIRES

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 27 avril 1978

MODIFICATION A L'AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

PREMIERE PARTIE

DU 26 JANVIER 1978

OTTAWA (ONTARIO)

LE 12 JUIN 1978

REMISE A PLUS TARD DU RENOUVELLEMENT DES LICENCES DES RESEAUX DE LA SOCIETE RADIO-CANADA

Le 26 janvier 1978, le Conseil a publié un avis d'audience publique mentionnant qu'une audience publique aurait lieu le 12 juin 1978 à Ottawa afin d'étudier le renouvellement des six licences de réseaux de la Société Radio-Canada (les réseaux de radio MA, MF et de télévision, de langue française et de langue anglaise, incluant le Service de radiodiffusion dans le Nord et Radio-Canada International), qui expirent le 31 mars 1979.

Le 20 avril 1978, le Conseil a reçu de la Société Radio-Canada sa demande formelle en vue du renouvellement de ses licences de réseaux. La Société a alors informé le Conseil qu'elle lui soumettrait, au cours des prochains jours, des renseignements additionnels sur les activités de ses réseaux. Le Conseil vient d'apprendre que ces renseignements seront disponibles vendredi le 28 avril 1978.

Etant donné que la documentation attendue doit tenir compte de tous les aspects et comporter les réponses requises pour une révision d'ensemble des licences de réseaux de la Société et puisque la révision complète des réalisations de la Société par rapport à son mandat parlementaire et aux conditions de sa licence devrait se faire dans les meilleures conditions possibles, le Conseil a décidé de reporter son audience publique au 2 octobre 1978 pour donner suffisamment de temps aux citoyens intéressés à préparer et à présenter des interventions.

Le Conseil annonce aussi par la présente qu'il remanie son calendrier d'audiences publiques de la façon suivante:

AUDIENCES PUBLIQUES PREVUES DU CRTC

OTTAWA

A COMPTER DU 2 MAI 1978 — 9 JUIN 1978

(Augmentation de tarif par Bell Canada)

L'Esplanade Laurier
20ème étage
Tour ouest

CALGARY (ALBERTA)
A COMPTER DU 8 MAI 1978

Sheraton-Calgary Inn
202-1ème avenue, sud-ouest

ROUYN—NORANDA (QUEBEC)
A COMPTER DU 24 MAI 1978

Hôtel Noranda 41-6ème rue

OTTAWA
A COMPTER DU 12 JUIN 1978

(sujets autres que les réseaux de la Société Radio-Canada)

Centre de conférences du gouvernement
2, rue Rideau

OTTAWA
A COMPTER DU 12 SEPTEMBRE 1978

OTTAWA
A COMPTER DU 13 SEPTEMBRE 1978

Hôtel Skyline
101 nord, rue Lyon

HALIFAX (NOUVELLE-ECOSSE)
A COMPTER DU 26 SEPTEMBRE 1978

Château Halifax
Scotia Square
1990, rue Barrington

OTTAWA
A COMPTER DU 2 OCTOBRE 1978

(Renouvellements des réseaux de la Société Radio-Canada)

Château Laurier
Rue Rideau

OTTAWA
A COMPTER DU 17 OCTOBRE 1978

VANCOUVER (COLOMBIE-BRITANNIQUE)
A COMPTER DU 24 OCTOBRE 1978

Hôtel Four Seasons
791 ouest, rue Georgia

QUEBEC (QUEBEC)
A COMPTER DU 7 NOVEMBRE 1978

Loews Le Concorde
1225, Place Montcalm

OTTAWA
A COMPTER DU 21 NOVEMBRE 1978

Centre de conférences du gouvernement
2, rue Rideau

WINNIPEG (MANITOBA)
A COMPTER DU 5 DECEMBRE 1978

Winnipeg Inn
2, Place Lombard

LONDON (ONTARIO)
A COMPTER DU 16 JANVIER 1979

Holiday Inn
London City Centre Tower
300, rue King

Lise Ouimet
Secrétaire général

CRTC - Avis public 1978-68



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109 rue Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du ministère énoncés ci-après.

PROJET CONTRACT CLEANING OF FEDERAL BUILDING, BONNYVILLE, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 16 mai 1978

Dépôt: Nul

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants: Pièce 200, 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta et avec le chef de poste, bureau de poste de Bonnyville, Alberta.

INSTRUCTIONS

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

CARDA IMMEUBLE

8935 - 82e avenue

A VENDRE

Maison de 4 chambres à coucher, 1440 pieds carrés, avec salle de jeux et 2 chambres à coucher au sous-sol, garage simple, terrain 49.6x132. Veuillez vous adresser à René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Bungalow de 3 chambres, 1040 pieds carrés, avec salle de jeux et une chambre à coucher au sous-sol, garage double. Veuillez vous adresser à Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Bungalow de 2 chambres, localisé au sud de la ville, avec commencement de développement au sous-sol, veuillez contacter René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres, âgée seulement de 8 ans, 1370 pieds carrés, terrain 58x154.6. Veuillez contacter René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Petit restaurant de 28 sièges, genre café, au sud de la ville, heures d'ouverture: lundi au vendredi: 7h00 à 17h00. Pour plus d'informations, contactez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison mobile de 3 chambres, terrain 50x90, propriétaire doit vendre car transféré en dehors de la province. Veuillez contacter Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

4 acres de terrain, avec bungalow de 4 chambres, 1416 pieds carrés. Pour de plus amples informations, contactez Bertrand: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

3 acres de terrain, avec chalet de 864 pieds carrés. Veuillez contacter René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

3.49 acres, situées tout près de Sherwood Park. Pour de plus amples informations, contactez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

40 acres de terrain, avec chalet de 20x36. Pour de plus amples informations, contactez Paul Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

County de Lamont, 160 acres, avec petite maison, charmante de 2 chambres à coucher. Veuillez contacter Paul Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

A LOUER

Suite de 2 chambres à coucher, située tout près de l'Université, incluant frigidaire et poêle, toutes utilités payées. Veuillez téléphoner: 465-9693.

SESSION ALPEC ETE 1978

Animation et liturgie
par l'expression et la communication

- **Ou?** ECOLE J.H PICARD, 8828 - 95 rue, EDMONTON Alberta
- **Quand?** Du dimanche soir 20 août au vendredi apres-midi 25 août
- **Pour qui?** Pour tous les jeunes, de 16 á 75 ans, qui sont interessś à vivre la liturgie dans leur milieu
- **Quoi?** Des ateliers de reference (sociale, Jésus Christ) pour vous ressourcer... Des ateliers déxpression et de créativité (chant d'assemblée, chant choral, animation d'assemblée, ensemble instrumental, clavier, pour développer vos techniques dánimation et de communication en liturgie
- **Ressources?** Treize animateurs compétents provenant de Chicoutimi, Edmonton, Espanola, Lévis, N.D. des Laurentides, Ottawa, St.-Boniface, St.-Brides, St.-Paul... une équipe à l'image même des communautés francophones du pays... des richesses à partager et à échanger entre églises...
- **Combien ?** Frais d'inscription : $10 / Frais de session : $55
- **Comment ?** Pour tous renseignements et fiches dînscription, sádresser à :

FLORE HOUDE, SASV
9341 - 95 Street
EDMONTON, Alberta
T6C 3X1

TEL
(403) 465-5508
465-5171


franco